

# PASSION ROCK



2011 une année de  
concerts !!! Nos coups  
de cœurs

Chroniques cds, dvds, démos,  
agenda concerts, ...

PAPA ROACH  
SONISPHERE FRANCE

N° 109

Janvier/Février 2012

GRATUIT - FREE

<http://passionrockzine.free.fr>

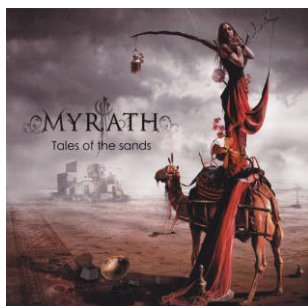


WWW.  
TATTOO  
VALENTIN  
.COM

TATTOO MANIA Studio  
RUE DE LA LOI  
MULHOUSE  
03 89 56 53 65

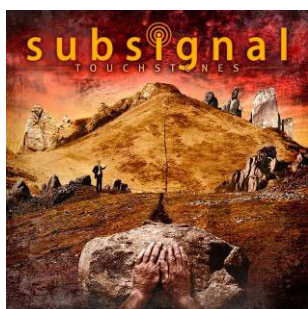
## EDITO

L'année 2011 vient de s'achever et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a été riche en sorties d'albums et de concerts. De ce fait, il n'a pas été facile d'établir la liste des meilleurs albums, concerts et dvds de l'année écoulée, car il a fallu faire des choix, mais nous y sommes arrivés. Pour l'instant, 2012 débute plus calmement, tout en étant marqué le samedi 11 février prochain par le premier festival Twilight au Noumatrouf à Mulhouse, dont la tête d'affiche sera Nightmare, le tout proposé pour un prix plus que raisonnable (15 euros) et organisé par l'association Metal Angels en partenariat avec Guardians Of Metal. Si la réussite est au bout et cela dépendra en grande partie du public présent, nul doute que cela pourra être le vecteur pour l'organisation d'autres événements métal sur la région mulhousienne. Je finirai cet édito en remerciant l'ensemble des acteurs qui permettent le succès et la pérennité de Passion Rock depuis plus de douze ans, mes collaborateurs, les organisateurs de concerts, les labels, sans qui rien ne serait possible et vous lecteurs, qui nous faites confiance, à tous, une très bonne année 2012 ! (Yves Jud)



### **MYRATH – TALES OF THE SANDS** (2011 – durée : 45'15'' – 10 morceaux)

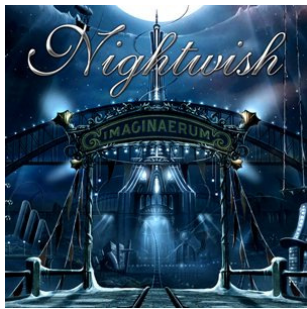
Il y a tellement d'albums qui sortent, qu'il est nécessaire de se démarquer pour espérer sortir du lot. C'est ce qu'à parfaitement compris, Myrath, formation tunisienne (dont le premier opus "Hope" avait déjà été chroniqué dans Passion Rock en 2007) qui met en avant, encore plus que par le passé, ses racines orientales. Cela fonctionne parfaitement, car le quintet a pris soin de composer son métal progressif en y associant sa culture, tout en allant assez loin dans ce mélange, puisque certains titres, comportent en plus, des instruments traditionnels, des parties chantées en tunisien ("Tales Of The Sands") avec l'intervention également de quelques vocaux féminins. On pourrait donc être tenté de dire, que l'intérêt de ce troisième opus de Myrath (le deuxième cd du groupe, "Desert Call" est paru l'année dernière) réside donc dans son "côté exotique", mais cela serait forcément réducteur, car l'atout majeur de cet opus se trouve dans son métal progressif qui n'a pas à rougir face aux maîtres du genre, Dream Theater, car le groupe a réussi à proposer des compositions abouties, pleines de subtilités, puissantes, alambiquées. L'attaque est soit franche, soit plus subtile, mais avec toujours un gros travail rythmique, le tout enrobé par la voix de Zaher Zorgati qui joue énormément sur les nuances. Ambitieux et novateur, avec une production parfaite, le métal de Myrath a tout pour séduire. (Yves Jud)



### **SUBSIGNAL – TOUCHSTONES** (2011 – durée : 75'32'' - 12 morceaux)

Subsignal qui n'était au départ qu'un side-project du chanteur Arno Menses et du guitariste Markus Steffen du groupe munichois de prog metal Sieges Even (qui entre 1988 et 2008 a sorti huit albums dont les excellents "The Art of navigating the stars" et "Paramount"), est devenu un groupe à part entière en 2008 avec la séparation de Sieges Even. Le premier album de Subsignal "Beautiful & monstrous", sorti dès l'année suivante, avait déjà été unanimement salué pour sa qualité. Le groupe allemand poursuivait dans la droite lignée des dernières productions de Sieges Even, avec un prog metal de grande classe qui ne renie pas l'influence de Rush. Emmené par l'excellent Arno Menses dont la voix n'est pas sans rappeler celle de Geddy Lee, Subsignal nous revient là avec un second album tout aussi enthousiasmant que le précédent. Dès "Feeding Utopia" (quelque part entre Saga, Rush et Yes) et le très beau "My sanctuary" qui ouvrent ce "Touchstones", le prog metal des bavarois impressionne par sa maturité et son éclat. Les compositions sont en effet superbes ("Wingless", "The essence called Mind", "The lifespan of a glimpse", "As dreams are made on" ou "Touchstones"...), les arrangements et la production particulièrement soignés, les parties instrumentales irréprochables et le groupe a une nouvelle fois beaucoup travaillé les chœurs (on pense parfois à Yes). La voix d'Arno Menses apporte quant à elle, une incroyable émotion à des titres comme "Wingless", "The size of light on earth" ou "Embers". Un album très recommandé. (Jean-Alain Haan)

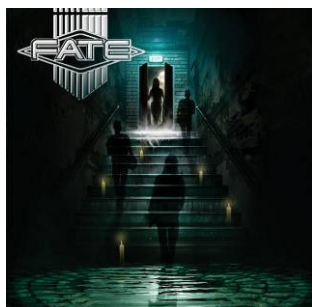




## **NIGHTWISH – IMAGINAERUM**

**(2011 – durée : 74'54'' – 13 morceaux + cd instrumental)**

Il aura fallu quatre années d'attente pour voir débarquer le successeur de "Dark Passion Play", album qui avait vu l'arrivée de la suédoise Anette Olzon en remplacement de Tarja Turunen et même, si une partie des fans des débuts regrettait son départ, force est de reconnaître que Nightwish, version Anette, ne manquait pas d'atouts. D'autant que musicalement, Tuomas Holopainen avait composé une musique ambitieuse, orchestrale et épique. Ce sentiment est également à nouveau présent sur ce septième opus des finlandais/suédois avec des orchestrations encore plus impressionnantes et il est clair à l'écoute des compos que Nightwish évolue dorénavant dans un monde musical à part, où classique et métal se mélangent à merveille pour ne faire qu'un. Superbe tout simplement, comme le chant d'Anette qui a évolué de manière sensible et qui dévoile une variété vocale insoupçonnée jusque là. Comment ne pas être surpris, par sa performance sur "Slow, Love, Slow" qui nous fait voyager dans un petit club jazzy, alors que le très celtique "I Want My Tears Back" nous invite à aller en Irlande pour faire la fête. La chanteuse prend possession des titres qu'elle interprète, notamment sur "Scaretale", titre à l'ambiance très cinématographique, où son chant devient sombre à l'inverse de la ballade "Turn Loose The Mermaids" qui dévoile un côté plus angélique, dans la lignée de Blackmore's Night. Variété est le maître mot de cet opus, qui met en avant des parties symphoniques de plus en plus imposantes et élaborées, mais qui voit également apparaître, des influences surprenantes, comme à travers "Arabesque", au titre bien porté et qui voit l'intégration des parties orientales alors que la participation d'une chorale d'enfants notamment sur "Ghost River" ou "Rest Calm" est une réussite totale. Cet album marque également la présence plus marquée d'un point de vue vocal, de Marco Hietala (basse) qui avec son côté plus heavy est le pendant idéal à la voix d'Anette. Comme sur le précédent opus, le groupe nous assène un titre long, "Song of Myself", pièce de treize minutes qui dévoile de nombreuses émotions musicales, même si la partie parlée au milieu du morceau peut surprendre, alors que le dernier titre, du titre de l'album, entièrement instrumental et qui reprend les thèmes des morceaux fini par nous achever. A noter qu'à l'instar du précédent album, ce nouvel opus se voit proposer sous une version limitée avec notamment un second cd qui est l'album présenté sous une version instrumentale. Exceptionnel tout simplement et qui place cet opus dans mes favoris de 2011. (Yves Jud)



## **FATE – GHOSTS FROM THE PAST**

**(2011 – durée : 59'04'' – 13 morceaux)**

Encore un retour en grâce, puisque Fate qui avait enflammé nos oreilles en 1985 avec son premier album éponyme a connu ensuite une carrière en dents de scie avec un line up changeant et des albums espacés et inégaux. Pour la petite histoire, le groupe avait été créé par le guitariste Hank Sherman, lorsque ce dernier avait quitté Mercyful Fate. La formation 2011 comprend un nouveau membre, puisque en début d'année, c'est le guitariste danois Torben Enevoldsen (Circus Mind, Evil Masquerade) qui a rejoint le combo et nul doute, que son apport sur cet album a été une réussite, car ce gars est un virtuose de la guitare et ses solos enflammés feront trembler vos enceintes, alors que ses riffs accrocheurs ("Seeds Of terror", "Fear Of The Stranger") vous feront headbanger. Mais le son de Fate, ne serait rien sans les claviers et là aussi, c'est parfait avec un apport non négligeable et une diversité de sons appréciable, comme sur le début de "At The End Of The Way", avec son ambiance "recueillie". La partie rythmique est également bien présente, avec quelques petits solos de basse disséminés avec parcimonie. A noter d'ailleurs, que Pete Steiner (a.k.a. Peter Steincke) est le seul rescapé des débuts. Musicalement, on pense à un croisement musclé entre Europe et Treat avec même des influences Van Halen sur "All I Want". Au chant, l'arrivée en 2009, de Dagfinn Joensen des Iles Faroé est également un carton plein, car l'homme possède un organe vocal exceptionnel qui dégage une puissance mais également de fortes émotions mélodiques. Un album superbe du niveau du 1<sup>er</sup> opus du groupe. (Yves Jud)





DISPONIBLE EN VERSION SLIPCASE, en LP et en téléchargement

"Leur album le plus le puissant et le plus rapide à ce jour, avec une forte tendance Thrash Metal et Hard core. Une redéfinition ultime de leur cross over dans la continuité..."

Produit par Toby Wright (METALLICA, KORN, etc.)

Le premier album avec le line-up d'origine depuis 14 ans Nouvel album après 6 ans d'attente



## PERSISTENCE TOUR 2012

+ SUICIDAL TENDENCIES, TERROR, WALLS OF JERICHO, LIONHEART, CRUSHING CASPARS

- |                                       |                                     |                                                  |
|---------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------------------|
| 20.01. (B) Delnize - Brielpoort       | 25.01. (A) Vienna - Gasometer       | 30.01. (F) Paris - Batzolan                      |
| 21.01. (D) Oberhausen - Turbinenhalle | 26.01. (D) Stuttgart - LKA Langhorn | 31.01. (UK) Manchester - Manchester Club Academy |
| 22.01. (D) Hamburg - Docks            | 27.01. (D) Saarbrücken - Garage     | 01.02. (UK) Glasgow - King Tuts Wah Wah Hut      |
| 23.01. (D) Berlin - Astra             | 28.01. (D) Dresden - Eventwerk      | 02.02. (UK) Birmingham - HMV Institute           |
| 24.01. (D) Munich - Werk              | 29.01. (NL) Tilburg - 013           | 03.02. (UK) London - Underworld                  |

**NUCLEAR BLAST souhaite un joyeux anniversaire à METALLIAN pour ses 20 ans !**

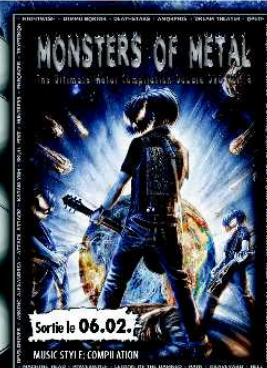
# MONSTERS OF METAL

L'ultime compilation Vol 8 en double DVD

410 min. Durée! 90 Clips! Disponible en 2 DVDs et Blu-ray!

Avec NIGHTWISH, DIMMU BORGIR, HAMMERFALL, BLIND GUARDIAN, DREAM THEATER, EDGUY, ACCEPT, NEVERMORE, IMMORTAL, AMORPHIS, SABATON, PAIN, THERION, RHAPSODY OF FIRE, DEATHSTARS, KATAKLYSM, SOILWORK, MACHINE HEAD, FEAR FACTORY, DESTRUCTION, OVERKILL, DEATH ANGEL, DEVILDRIVER, MELECHESH, GRAVEWORM, LEGION OF THE DAMNED, ARCH ENEMY, OPEH, THE BLACK DAHLIA MURDER, HAIL OF BULLETS, ALL SHALL PERISH, TRYPTIKON, TURISAS, IMMOLATION, HELL, MUNICIPAL WASTE, SYLOSIS, MILKING THE GOATMACHINE, SUICIDAL ANGELS, FLESHGOD APOCALYPSE et beaucoup plus

EDITION LIMITÉE EN VERSION DOUBLE DIGIBOOK ET EN BLU-RAY



Sortie le 06.02.

MUSIC STYLE: COMPILATION

La nouvelle vidéo: [www.youtube.com/nuclearblasteurope](http://www.youtube.com/nuclearblasteurope)



STEEL

Sortie le 30.01.

MUSIC STYLE: HEAVY METAL

EDITION LIMITÉE EN VERSION CD SLIPCASE CONTENANT 1 TITRE BONUS  
Egalement disponible en LP (silver Vinyl) et en téléchargement



**LE COUP DE CŒUR DE CE DÉBUT D'ANNÉE 2012**  
Du Heavy à la sauce finlandaise très largement influencé par les années 80's ! Un rythme effréné, des solos magiques, un chant dynamique et des refrains fédérateurs. 11 titres pour 11 hymnes et autres tubes.

EN TOURNÉE AVEC *Nightwish* 2012 - 2013

- |                                             |                                             |                                      |
|---------------------------------------------|---------------------------------------------|--------------------------------------|
| 11.04. (DK) Copenhagen - Falconer Theater   | 21.04. (LU) Luxembourg - Rockhal            | 01.05. (D) Leipzig - Arena           |
| 13.04. (NL) Amsterdam - Heineken Music Hall | 23.04. (D) Frankfurt - Jahrhunderthalle     | 03.05. (D) Hamburg - 62 World        |
| 14.04. (CH) Zürich - Hallenstadion          | 24.04. (CH) Zürich - Hallenstadion          | 05.05. (D) Nürnberg - Arena          |
| 16.04. (B) Brussels - Forest National       | 25.04. (I) Milano - Forum                   | 06.05. (D) Stuttgart - Schleyerhalle |
| 17.04. (F) Paris - Bercy                    | 27.04. (A) Vienna - Gasometer               | 08.05. (D) Lohktau - Krönke          |
| 18.04. (F) Nantes - Zenith                  | 29.04. (HU) Budapest - Budapest Arena       |                                      |
| 20.04. (F) Lyon - Halle Tony Garnier        | 30.04. (CZ) Prague - Tesla (T-Mobile Arena) |                                      |

## CHECK OUT!

OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
85pp 2012 OCTOBER 11th 2012 \$4.95  
Retail Price: \$4.95 (US) \$6.95 (CAN/US)  
14.04.12 12:00 12:00 12:00 12:00



WWW.NUCLEARBLAST.DE  
WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUPROPE



NUCLEAR BLAST MOBILE APP  
FOR FREE ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!  
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW at  
[bit.ly/read\\_nuclearblast](http://bit.ly/read_nuclearblast) or visit  
or scan the QR code with your smartphone reader!







### **MACHINE HEAD – UNTO THE LOCUST**

**(2011 – durée : 48'58 – 7 morceaux)**

Pénible tâche que celle de succéder à l'unanimentement acclamé "The Blackening" de 2007 dans lequel Machine Head démontrait une grande dextérité à thrasher sévère. Oubliant de se reposer sur ses lauriers, le groupe revient avec un album tout simplement excellent qui leur permet d'avancer encore un peu plus en diversifiant le propos. En guise d'introduction, on croit entendre nos frenchies de prêtres offrant aux métalleux un beau chœur solennel annonciateur de l'orientation néo-classique de la galette. Première chanson énorme, attaque féroce tout en vitesse de

guitares qui s'en donnent à cœur joie pour détruire nos cervicales. On repère déjà très nettement les influences heavy que l'on retrouvera tout au long de l'album, Iron Maiden et Judas Priest en tête. Ce sont des titres de grande qualité que l'on déguste par la suite, alternant tempos enlevés ou plus lents, mêlant à merveille hargne et mélodie. Au rayon des nouveautés, notons l'apparition de blast-beats à la batterie, des chœurs d'enfants (ceux des membres du groupe), des excursions acoustiques fort réussies, des mélanges d'ambiances et transitions particulièrement réussis. Robb Flynn a travaillé sa voix et les passages chantés sont sublimés par des vocalises qui évitent l'écueil du mièvre. Machine Head aura au final su rester un groupe de thrash intéressant, évoluant dans le bon sens en continuant à se construire son propre style. (David Naas)



### **REDEMPTION – THIS MORTAL COIL**

**(2011 – durée : 71'54'' - 11 morceaux)**

### **ARCH MATHEOS – SYMPATHETIC RESONANCE**

**(2011 – durée : 55' – 6 morceaux)**

Si les fans de Fates Warning attendent depuis 2004 un nouvel album, nul doute qu'ils ont déjà dû se jeter sur le nouveau disque de Redemption qui est emmené par Ray Alder le chanteur de Fates Warning et sur celui de son guitariste Jim Matheos avec John Arch qui chantait



sur les trois premiers albums du groupe. Avec Redemption on est pas loin de ce qui se fait de mieux aujourd'hui en matière de metal prog et pourtant le groupe du guitariste Nick Van Dick n'a toujours pas acquis la notoriété qu'il mérite. Souhaitons qu'avec ce cinquième album intitulé "This Mortal Coil", qui fait suite aux excellents "The Fullness of Time", "The Origins of ruin" et "Snowfall on judgment day", ce groupe puisse enfin accéder au rang qui devrait être le sien, c'est à dire juste derrière Dream Theater et loin devant Symphony X. Les compositions de Redemption sont très heavy et complexes mais s'appuient toujours sur les mélodies et sur des ambiances plutôt ténébreuses. Ray Alder apporte sa voix incomparable et Nick Van Dick est sans doute le plus sous-estimé des guitaristes. Ce nouvel album superbement produit par Neil Kernon (Judas Priest, Nevermore, Nile...) est une authentique tuerie. Il suffit d'écouter "Path of the Whirlwind", "No Tickets to the funeral" ou "Let it rain", "Focus" et "Stronger than death". Toujours en marge de Fates Warning, son guitariste Jim Matheos a quant à lui mis entre parenthèses le projet OSI, pour enregistrer un nouvel album avec le chanteur John Arch qui a quitté Fates Warning en 1986 et avec qui il avait déjà enregistré "A Twist of fate" en 2003 (avec un certain Mike Portnoy à la batterie). Ce "Sympathetic Resonance" est lui aussi une véritable "bombe" en matière de metal prog et aurait très bien pu être le nouveau disque de Fates Warning puisque aux côtés de Jim Matheos, on retrouve Frank Aresti (guitare), Joey Vera (basse) et Bobby Jarzombek qui a remplacé Mark Zonder à la batterie. C'est à dire la formation de Fates Warning au complet. Il ne manque que Ray Alder à l'appel et ça s'entend car le registre vocal de John Arch est tout de même plus limité et possède moins de nuances que son successeur. Reste que Jim Matheos qui a co-signé tous les titres et produit ces six titres, nous offre là un excellent album. De "Neurotically Wired" qui ouvre le disque avec ses plus de 11 minutes à "Any given day" qui flirte quant à lui avec les 10 minutes en passant par "Midnight serenade" ou "Stained Glass Sky", Arch/Matheos nous emporte dans un univers où les fans de Fates Warning se retrouveront en terrain connu. (Jean-Alain Haan)



**TARJA TURUNEN & HARUS – IN CONCERT– LIVE AT SIBELIUS HALL  
(2011 – durée : 59'51'' – 12 morceaux)**

Avant de faire carrière avec Nightwish, Tarja Turunen avait suivi des cours de chant classique. En parallèle de sa carrière solo, qu'elle a entamée suite à son éviction du groupe, la chanteuse nous propose, un retour à ses premiers amours, à travers un ensemble de morceaux tirés de compositeurs classiques, tels que l'"Ave Maria" de Franz Schubert ou "Douce Nuit" de Franz Xaver Gruber, mais également de nombreux titres traditionnels finlandais. La formation composée, en plus de la chanteuse, de trois musiciens a donné son premier concert en 2006 au festival d'orgue de Lathi. En 2008, le quatuor a commencé à donner des concerts de Noël et l'idée est née ensuite de sortir un album qui a été enregistré dans le Sibelius Hall, dans la ville où tout a débuté, Lathi. Vocalement, Tarja subjugue, comme à son habitude, l'auditoire par la pureté et la précision de son timbre lyrique, alors que le travail de ses comparses est à l'avenant, notamment celui de Kalevi Kiviniemi à l'orgue, l'un des musiciens les plus célèbres de Finlande. N'oubliant pas le passé de sa chanteuse, le quatuor reprend "Walking In The Air", où le chant de Tarja est magique. Il reste que ce live très pur, qui est également proposé en version dvd, s'adressera principalement, du fait de son contenu, aux adeptes de classique et aux fans les plus fidèles de la belle finnoise. (Yves Jud)



**STAIN'D  
(2011 – durée : 42'12'' – 10 morceaux)**

En 16 ans, Staind a vendu plus de quinze millions d'albums dans le monde avec au passage, plusieurs singles classés dans le Top 10 américain. Toutefois assimiler le groupe du Massachusetts, comme cela a souvent été le cas, uniquement à la vague de rock alternatif serait forcément réducteur, car Staind s'inscrit plus dans la veine d'un Nickelback. Certaines réminiscences existent d'ailleurs entre les deux formations, notamment une propension à écrire des titres rock très accrocheurs. Néanmoins, Staind se veut plus agressif, en particulier par l'incursion de quelques vocaux plus rageurs ("Eyes Wide Open") alors que quelques éléments rap font leur apparition sur "Wannabe", à travers la participation de Snoop Dogg. Etonnant, mais une association qui fonctionne à merveille. Mettant en avant un rock chaloupé, tout en nuances ("Not Again") avec quelques titres calmes ("Throw It All Away"), notamment la superbe ballade "Something To remind You", la musique du combo s'écoute comme un nectar qui s'incruste dans votre esprit. Cet aspect "mainstream" ne doit pas occulter que le groupe a également des aspects plus bruts, avec ses guitares lourdes, à l'instar de "The Bottom", composition qui figure sur la BO du film "Transformers : Dark Side of the Moon", mais là encore le côté mélodique fait mouche, d'autant que le chant posé s'inscrit dans cette mouvance. Certainement l'album le plus métal ("Now", "Paper Wings") pour ce groupe qui a su évoluer sans perdre ses aspects mélodieux qui ont fait son succès. (Yves Jud)



**BETH HART / JOHN BONAMASSA – DON'T EXPLAIN  
(2011 – durée : 50'50'' - 10 morceaux)**

D'un côté Beth Hart, chanteuse à la voix profonde, que l'on croirait travaillée au bourbon et de l'autre côté Joe Bonamassa, guitariste de blues, qui a joué avec les plus grands, tels qu'Eric Clapton. Leur réunion musicale a donné naissance à cet album et quel album, car la rencontre entre ces deux artistes a façonné cet opus de toute beauté. Composé uniquement de reprises (Tom Waits, Brook Benton, Bill Withers, Carolyn Franklin, ...), les deux musiciens nous font découvrir à travers diverses ambiances, différents univers, souvent très feutrées, du très soft "Chocolate Jesus" aux réminiscences parisiennes, au plus lourd "For My Friend". Beth avec sa voix profonde, qui fait penser aux meilleures chanteuses noires (l'ombre de Tina Turner plane sur le groovy "Something's Got A Hold On Me"), enflamme les compositions, alors que Joe avec un touché tout en finesse ("Don't Explain" et son ambiance symphonique) donne une vraie âme à ces titres qui nous invitent à un voyage dans le temps. Aux confins du blues, de la soul et du jazz, cet album au feeling à fleur de peau est à écouter paisiblement au fond d'un fauteuil, le tout sous des lumières tamisées. (Yves Jud)



### **ROYAL HUNT – SHOW ME HOW TO LIVE**

**(2011 – durée : 43' - 7 morceaux)**

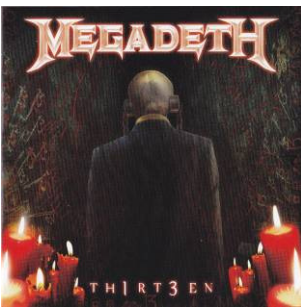
Après les déceptions de "Collision course" et de "X", ses derniers albums, il faut bien reconnaître que l'on n'attendait plus grand chose de Royal Hunt, mais il faut croire que le retour du chanteur américain DC Cooper après treize années d'absence et pour remplacer John West et Mark Boals a redonné une nouvelle impulsion au groupe du claviériste André Andersen. Ce douzième album studio est en effet une des très bonnes surprises de cette fin d'année 2011. Les sept titres de ce "Show me how to live" renouent avec ce que Royal Hunt a proposé de meilleur. Il suffit d'écouter "One more day" qui ouvre l'album ou "Another man down", "An Empty Shell", "Angel's gone", "Hard rains coming" ou "Show me how to live" et ses 10 minutes pour retrouver tout ce qui faisait la force du métal épique et néo classique des danois. DC Cooper, l'ex Silent Force se montre particulièrement en voix, les claviers d'André Andersen qui a signé ici toutes les compositions mais aussi la production sont omniprésents et Jonas Larsen est irrécusable à la guitare. A noter que le label Frontiers sort également en marge de ce nouvel album de Royal Hunt, un DVD "future's coming from the past" où les fans pourront retrouver le groupe sur scène en 1996 et 1998. Royal Hunt est de retour ! (Jean-Alain Haan)



### **SUPERSCREAM – SOME STRANGE HEAVY SOUND**

**(2011 – durée : 45'21'' – 8 morceaux)**

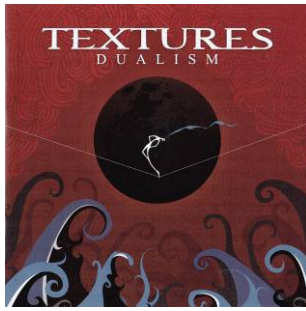
Formation hexagonale, Superscream pratique un métal alambiqué des plus surprenants. Comment en effet, ne pas être surpris, par le titre "Combattant" et son break, qui nous plonge dans une ambiance "salsa" avant que le groupe ne se lance dans un passage hyper technique, le tout avec un énorme groove. C'est d'ailleurs l'élément moteur de cet album, où la section rythmique abat un boulot énorme, à l'instant du heavy "Metal Sickness" alors que le chant alterne chant aigue et grave. Imparable, d'autant qu'au niveau des guitares cela assure grave. Les influences se mélangent, comme sur "A Flaw In the Plan", où un chant rap se déploie sur une ambiance jazzy feutrée avant que déboule la grosse cavalerie, à la manière de Stuck Mojo, mais alors que cela ne suffisait pas, Phil Vermont nous assomme avec un solo bouillonnant. L'ombre de Queensrÿche plane également sur une partie de "Point Of No Return", avant que les musiciens partent sur une partie prog métal technique et groovy. Travaillé et épique le métal de Superscream, fait également preuve de pas mal de finesse ("Past The Shore", "Blind Justice" avec son ambiance hispanique), tout en sortant des sentiers battus, mais c'est fait avec tellement de talent, qu'il serait dommage de s'en priver. (Yves Jud)



### **MEGADETH – TH1RT3EN (2011 – durée : 57'43'' – 13 morceaux)**

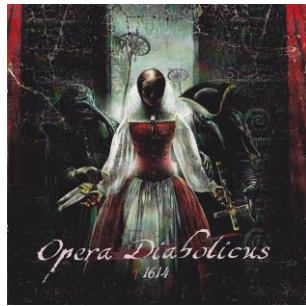
Cette nouvelle livraison métallique de Megadeth n'est pas à 100% inédite, puisque trois titres ("Millenium Of the Blind" superbe morceau aux différentes ambiances, "New World Order" et "Black Swan") figurant sur ce 13<sup>ème</sup> opus des thrashers ricains étaient déjà sortis auparavant sous d'autres formats (maxi cds, démos, bonus tracks...). Il est à souligner que ces titres ont été réenregistrés pour l'occasion, permettant à tout un chacun de les découvrir ou redécouvrir sous un nouveau jour, tout en sachant que l'album faisant presque une heure, il y en a encore beaucoup de nouveaux titres à se mettre sous la dent. Cet opus marque également le retour au bercail du bassiste Dave Ellefson, présent dès les débuts du groupe en 1983 jusqu'en 2002. Sa présence a évidemment influencé cet album, car à l'inverse des deux dernières excellentes réalisations du groupe ("United Abominations" en 2007 et "Endgame" en 2009), "Th1rt3en" est moins compact, moins direct et demandera un temps d'adaptation plus long. En effet, le quatuor présente des morceaux qui sont un condensé de la carrière du groupe, avec des titres qui font référence aux albums "Countdown To Extinction" ("We The People") ou "Risk" alors que d'autre s'inspirent plus de la période récente du combo. La variété est le maître mot de cet album avec évidemment du thrash, mais aussi du heavy, avec toujours le style de Dave Mustaine, matérialisé par des changements de rythmes, des riffs denses, des accélérations subites, pendant que Chris Boderick fait toujours des étincelles avec ses soli. Un album qui est loin de marquer le pas et qui démontre que Megadeth reste l'une des locomotives du thrash épique. (Yves Jud)





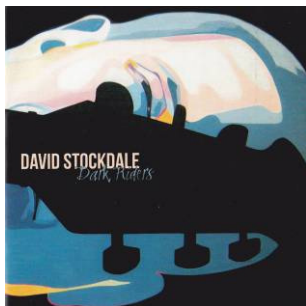
**TEXTURES – DUALISM (2011 – durée : 56'24'' – 11 morceaux)**

Les musiciens de Textures ont bien eu raison d'appeler leur album "Dualism", car leur musique est le croisement de plusieurs styles : death, prog, métal moderne, atmosphérique avec des vocaux qui sont soit très agressifs avec des growls distillés par le nouveau venu, Daniel de Jongh, ou hyper mélodiques. Un chanteur qui, comme son prédécesseur, surprend par sa capacité à passer d'un type de chant à l'autre avec aisance. Pendant tout l'album, on navigue en eaux troubles et selon la plage écoutée, on a du mal à croire que c'est le même groupe. Ainsi "Consonant Hemispheres" est un voyage musical relaxant, pas très éloigné d'Anathema ou d'Opeth, alors qu'à l'inverse d'autres titres à la complexité technique ("Singularity", quel travail rythmique !!!) font penser à Mastodon ou Karnivool. Les six musiciens se complaisent dans ces combinaisons et même si cela surprend, on y prend très vite goût. (Yves Jud)



**OPERA DIABOLICUS - +1614 (2011 – durée 53'56'' – 8 morceaux)**

Œuvre commune du guitariste, claviériste David Grimoire et du bassiste Adrian De Crow, Opera Diabolicus a pris naissance lorsque les deux hommes ont vu sur scène une interprétation du livre "Le Nom de la Rose" d'Umberto Eco à Gothenburg en 2006. De là, est née l'idée de retranscrire certains de ces éléments tragiques sous forme musicale, que l'on retrouve sur cet opus dense et épique. Le résultat est vraiment probant, car le duo a réussi à combiner des parties heavy, dark et progressives. Les titres sont très longs et possèdent la richesse que l'on attend de ce type de concept album avec différentes ambiances saupoudrées de soupçons symphoniques et de chœurs grégoriens. Musicalement, c'est impressionnant de maîtrise, mais la réussite se retrouve également au niveau chant, puisque l'on retrouve plusieurs vocalistes, dont une chanteuse, mais également Snowy Shaw (Therion, Notre Dame, Memento Mori, ..), Mats Leven (Therion, Krux, Yngwie Malmsteen, ...) qui donnent vraiment vie aux textes qu'ils interprètent. Si vous appréciez Therion, Notre Dame, Mercyful Fate, Dimmu Borgir, Kamelot, n'hésitez pas, cet opera heavy est pour vous. (Yves Jud)



**DAVID STOCKDALE – DARK RIDERS (2011 – durée : 47'57'' – 11 morceaux)**

Tout en feeling, David Stockdale nous offre onze compositions relaxantes. "Dark Riders" est le quatrième opus (ont été publiés auparavant, "Light Touch" en 2011, "Grace Canyon" en 2005 et "Feed The Illusion" en 2008) de ce chanteur/compositeur originaire de Santa Barbara. Sa musique se positionne dans un créneau folk/blues et s'inscrit dans les univers musicaux développés par John Hiatt, Joni Mitchell, Crosby Stills Nash & Young, JJ Cale, Dire Straits ou Tom Petty. Les soli sont tout en finesse, parfois atmosphériques et à la manière de Chris Rea vont à l'essentiel. Les titres sont assez souvent basés sur des mi-temps et même si l'ensemble est assez calme, on a néanmoins envie de taper du pied ("Going To My Baby"), car c'est parfois plus rock et étoffé par un chant féminin. Un album qui saura vous apporter le calme après une dure journée de labeur. (Yves Jud)



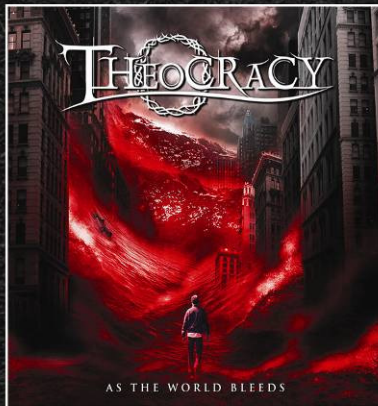
**FLEXX BRONCO (2012 – durée : 49'30' – 14 morceaux)**

Pour ce début 2012, voilà de quoi réveiller nos esprits encore endoloris par les fêtes de fin d'année, car Flexx Bronco propose une musique détonante qui mélange les styles avec aisance. L'esprit est foncièrement rock'n'roll mais sur lequel vient se greffer des riffs hard ("The Song That Kills", "Scratch Me"), directs ("Pop"), bluesy ("Lauren Blues In A"), punk ("A Lesson In Love") et même country ("Johnny's Saloon"). C'est d'une efficacité redoutable, résultat des nombreux concerts que le quartet de San Francisco a donné dans les divers clubs de la Bay. Les guitares ont un son authentique ("Go Fast") renforcé par un chant abrasif et direct. Une galette explosive et qui ne s'embarrasse pas de superflu pour arriver à l'essentiel du rock'n'roll. (Yves Jud)





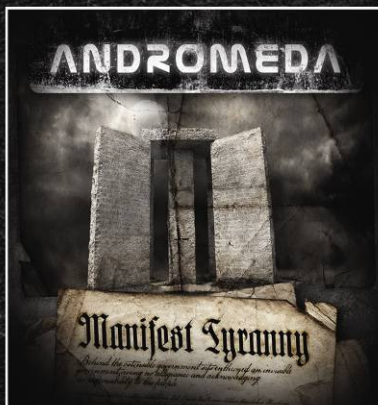
ULTERIUM RECORDS PROUDLY PRESENTS



## THEOCRACY AS THE WORLD BLEEDS

Melodic power metal of the highest class!  
Theocracy from the US are back with their highly awaited third album, filled with ten powerful tracks! The album was mastered by Mika Jussila [Edguy, Sonata Arctica, Nightwish] and the artwork was created by Felipe Machado Franco [Blind Guardian, Rhapsody of Fire, Iced Earth]. Don't miss out on one of the best melodic metal releases of 2011!

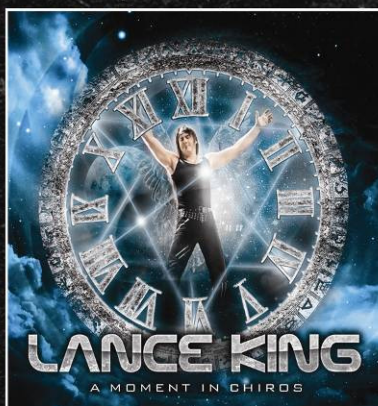
Out now!



## ANDROMEDA MANIFEST TYRANNY

Andromeda is for sure one of the most successful progressive metal bands from Europe. This is their fifth album and definitely the strongest since their debut! Andromeda have created something special this time. Dark, melodic, energetic and intelligent. Fans of melodic and progressive metal will definitely love "Manifest Tyranny"!

Out now!



## LANCE KING A MOMENT IN CHIROS

Ethereic progressive power metal from the former voice of Pyramaze and Balance of Power. Perfect for fans of Redemption, Dream Theater and Symphony X with a nod at greats Led Zeppelin. The album is produced by Kim Olesen [Anubis Gate] and Jacob Hansen [Volbeat, Rob Rock, Pretty Maids]. Released through Nightmare Records.

Out now!

Also available; Limited 12" picture disc editions:

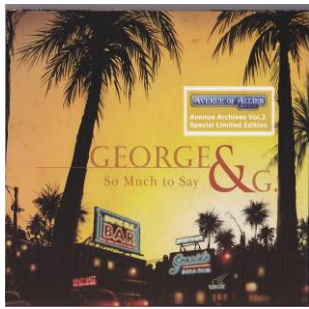
Winger - Karma, Danger Danger - Revolve, Jorn - Spirit Black, Stryper - Murder by Pride, Giant - Promise Land, W.E.T. - s/t, Pyramaze - Immortal, Impellitteri - Wicked Maiden, Theocracy - Mirror of Souls

**INNER WOUND**  
RECORDINGS

WWW INNERWOUND.COM - DISTRIBUTED IN GERMANY AND UK BY CARGO AND IN ITALY BY FRONTIERS - WWW.ULTERIUM-RECORDS.COM

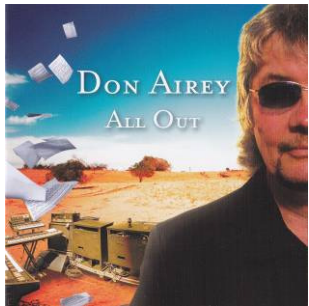






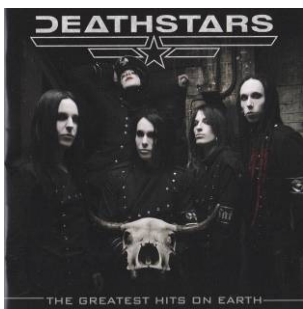
**GEORGE & G. – SO MUCH TO SAY**  
(2011 – durée : 53'49'' – 12 morceaux)

Continuant sur sa lancée, le label Avenue Of Allies poursuit son travail de réédition d'albums, devenus introuvables, dont les points communs sont de forts accents mélodiques déclinés sous différentes formes : pop, rock, aor, fm, ... Dans le cas de ce groupe au nom étrange, George & G, qui est le nom du compositeur principal, George Grunwald (artiste polonais qui a voyagé aux Usa avant de s'installer en Suède), le cadre musical est le style "west coast", créneau musical développé aux USA. Pour l'accompagner sur cet album, George a fait appel à de nombreux musiciens ou chanteurs confirmés (Bill Champlin, Josph Williams, Warren Wiebe, ...) qui apportent chacun leur pièce à l'édifice. Les titres sont basés sur de mi-tempos et des moments plus calmes avec toujours beaucoup de finesse et des petits plus, qui font la richesse de cet opus : une partie de guitare acoustique, un saxophone au détour d'un titre, un passage symphonique, des chœurs féminins groovy, ... bref de quoi ravir les fans de Steely Dan, Christopher Cross, Eagles, Eric Russel, Toto, ou Michael Mc Donald. (Yves Jud)



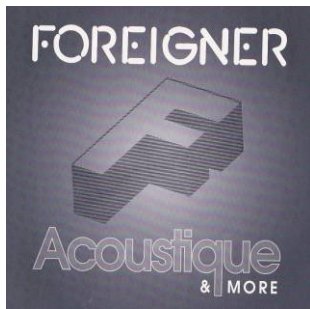
**DON AIREY – ALL OUT**  
(2011 – durée : 55'45'' – 10 morceaux)

Si Don Airey est le clavier de Deep Purple depuis le départ de John Lord en 2002, il ne faudrait cependant pas oublier, que le musicien britannique a également joué sur plus de 250 albums et qu'il a collaboré avec Whitesnake, Ozzy Osbourne, Black Sabbath, ... Une carrière de plus de trente cinq années qui n'est pas prête de s'arrêter, puisque Don nous dévoile son nouvel album solo qui satisfera aussi bien les musiciens qu'un public plus large. En effet, le musicien a alterné des morceaux chantés et des morceaux instrumentaux. Pour la partie chantée, on est en présence de titres dans la lignée d'Uriah Heep ("The Way I Feel Inside", "People In Your Head") et Deep Purple ("Fire" avec un solo de batterie) avec un chanteur à l'avenant qui s'en sort de manière admirable. Dans l'ensemble, les claviers sonnent typiquement seventies sur ce type de morceaux, alors que les compositions sans chant, vont dans différentes directions : fusion pour "Estancia" et "Right Arm Ouverture" alors que "B'cos" et "Long Road" mettent en avant de superbes parties de guitares. A noter que tout l'album bénéficie de superbes soli de six cordes. Belle réussite pour ce musicien discret, qui à travers les qualités mises en avant sur cet opus, mérite assurément une exposition médiatique beaucoup plus large. (Yves Jud)



**DEATHSTARS – THE GREATEST HITS ON EARTH**  
(2011 – durée : 61'24'' – 16 morceaux)

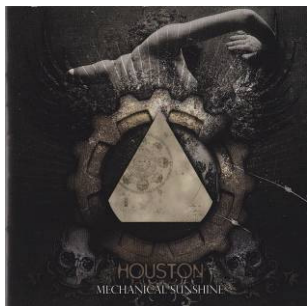
Je ne sais pas si la sortie de ce best of a été calée sur la tournée que Deathstars effectue actuellement en première partie de Rammstein, quoi qu'il en soit, l'arrivée dans les bacs des meilleurs titres du combo suédois tombe vraiment à pic, car le quintet est encore méconnu du grand public. A l'écoute des morceaux qui figurent sur ce best of, il est évident que le groupe à sa place en ouverture des allemands, maîtres du feu, car certains riffs martiaux ne sont pas sans rappeler Rammstein, notamment "Metal", l'un des deux inédits qui figurent sur l'album. N'ayant que trois albums à son actif ("Synthetic Generation" - 2002, "Termination Bliss" - 2006" et "Night Electric Night" – 2009), Deathstars a choisi de privilégier les titres les plus entraînants, avec toujours cette grosse voix rauque mise en avant, le tout soutenu par de gros claviers mélancoliques. Une sorte de croisement entre Depeche Mode version indus et 69 Eyes, le tout entouré de grosses guitares. Un album qui est un bon résumé des dix premières années de ce combo suédois et qui permettra à ceux qui ne les connaissent pas, de les découvrir, tout en permettant aux fans de d'écouter des nouveaux titres, en attendant le quatrième opus prévu fin 2012. (Yves Jud)



## **FOREIGNER – ACOUSTIQUE & MORE**

**(2011 – cd 1 : durée : 43'07'' : cd 2 : durée : 47'19'' + dvd : 13 morceaux + bonus)**

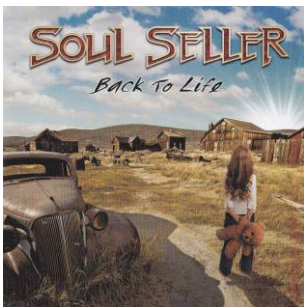
On ne compte plus les "Best of" de Foreigner et le groupe de Mick Jones nous a déjà proposé depuis son retour en 2006 et en plus d'un nouvel album studio ("Can't slow down" en 2009), pas moins de trois albums live (celui enregistré à Las Vegas en 2005, celui de sa tournée européenne 2009 et celui de la tournée "Can't slow down" de 2010) avec à chaque fois des set-lists assez similaires, sans oublier un album de "remixes" de dix de ses plus grands hits. Alors forcément il y a de quoi être dubitatif à l'écoute de ce double album comprenant ce coup-ci un CD de dix de ces mêmes plus grands hits de Foreigner en version acoustique et un CD studio avec l'essentiel de ces titres réenregistrés par la formation actuelle emmenée par l'excellent Kelly Hansen. Une entreprise sans grand intérêt il faut bien le reconnaître. Les versions acoustiques proposées n'apportent absolument rien à ces titres. Quant au réenregistrement en studio des classiques du groupe par la formation actuelle (comme Journey a pu le faire sur l'album "Revelation"), on peut se demander là aussi où est l'intérêt de la démarche. Tous ces titres figurant en effet déjà dans les versions live récentes mentionnées. Heureusement, il y a le DVD qui accompagne ce double CD, et qui justifie à lui seul l'achat de ce "Acoustique & More". Ce "Live in Chicago" enregistré en mars dernier au Arcada Theater est en effet excellent. La set-list est bien sûr sans surprises (tous les hits sont là, de "Double vision" à "Juke box Hero" en passant par "Cold as ice", "Urgent" ou "I want to know what love is") mais on y retrouve là, ce formidable groupe qu'est Foreigner sur scène. Un groupe qui fait d'emblée tomber tous les préjugés et idées reçues. Foreigner est ici au meilleur de sa forme après 35 ans de carrière. Kelly Hansen avec ses faux airs de Steven Tyler (Aerosmith) est impeccable et tout le groupe avec notamment le nouveau batteur Mark Schulman (ex. Sheryl Crow, Stevie Nicks, Billy Idol et Cher) est tout simplement phénoménal. Tous ceux qui ont assisté au "Rock the Nation festival" à Winterthur (Suisse) se remémoreront en voyant ces images la "claque" prise en ce jour de juin dernier (peut-être le meilleur concert de l'année...), les autres regretteront sans doute de ne pas s'être déplacés. A noter en bonus sur ce DVD deux titres acoustiques et une interview du groupe. (Jean-Alain Haan)



## **HOUSTON – MECHANICAL SUNSHINE**

**(2011 – durée : 46'56'' - 14 morceaux)**

Encore un groupe surprenant, car Houston est un combo qui combine à la perfection du hard avec du métal moderne et du rock gothique le tout étant très mélodique. C'est hyper accrocheur, à l'image du groovy "Anghell Clown" qui est une sorte de fusion qui n'est pas sans rappeler Electric Boys ou Dan Reed Neetwork, alors qu'à l'inverse "Generation '09" nous fait penser à Deathstars. Entre les deux, ce combo italien fort prometteur nous propose des titres hyper mélodiques, parfois heavy ou un break de piano allège le tout avec finesse ("Black Rose"). Les compositions sont parfois sombres, tout en ayant l'entrain des groupes suédois, tels que The 69 Eyes ou Him ("Truth About Me"). Un peu d'indus apparaît également sur "Sick, Sex, Six" alors que la ballade "One Day" prouve que ce quatuor est à l'aise dans tous les registres. Encore une bonne pioche pour le label Tanzan qui démontre que l'Italie possède une scène musicale variée et dynamique. (Yves Jud)



## **SOUL SELLER – BACK TO LIFE (2011 – durée : 12 morceaux)**

La scène italienne fait preuve d'une belle vitalité et ce "Back to life" nous donne l'occasion de découvrir le groupe Soul Seller, originaire de la région de Turin et qui sort là son second album. Le groupe des frères Zublena nous propose ici un hard rock mélodique qui ne manque pas de qualités à l'image de titres comme "Wings of freedom", "Keep on moving" sur lequel apparaît Oliver Hartmann l'ancien chanteur d'At Vance, "New power day" ou "Beautiful heretic's dream", mais qui montre aussi parfois ses limites avec une poignée de titres plus dispensables, malgré quelques bonnes idées, lorsque Soul Seller se perd dans les clichés et des références un peu trop marquées (Bon Jovi, Def Leppard) ou s'embarque dans les inévitables ballades. (Jean-Alain Haan)

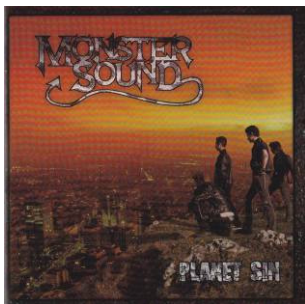




### **RIOT – IMMORTAL SOUL (2011 – 12 morceaux)**

Après 35 ans d'existence et 5 ans après sa dernière galette passée inaperçue (*Army of one*, 2006) et sa séparation annoncée, Riot effectue un retour gagnant avec *Immortal soul*. Première surprise, le line up est celui de *Thundersteel* (1988) qui est une des pierres angulaires de la discographie et du style du groupe. Seconde surprise, l'arrivée d'un deuxième guitariste, Mike Flyntz, qui accompagnait déjà Riot en tournée, grâce à qui le son d'*Immortal soul* est beaucoup plus mélodique et les parties instrumentales beaucoup plus travaillées (*Sins of the father*, *Immortal soul*, *Insanity*). La voix puissante de Tony Moore a l'avantage de ne pas monter

trop haut dans les aigus et d'avoir une tessiture qui s'incorpore parfaitement à l'harmonie des morceaux. On commence avec deux titres à la limite du speed comme entrée en matière (*Riot*, *Still your man*). On a droit ensuite à un *Crawling* plutôt heavy avant *Wings are for angels* où l'on retrouve le son du Riot de la fin des années 1980. Après un *Fall before me* sonnant un peu comme une ballade, on consommera sans modération *Sins of the father*, *Insanity* et *Believe* associant tout trois grosses section rythmique, soli très techniques (dont des parties de twin guitars à la Thin Lizzy) et mélodies accrocheuses. Un bon opus, assez varié, qui voit le retour inespéré d'un combo qui a donné au power métal ses lettres de noblesse entre 1985 et 1995. (Jacques Lalande)



### **MONSTER SOUND – PLANET SIN (2011 – durée : 45'25'' – 11 morceaux)**

D'emblée, ce qui surprend avec Monster Sound, c'est l'aspect juvénile des musiciens, car on a vraiment l'impression que ce sont encore des adolescents. Cette jeunesse n'empêche pas le quatuor de faire preuve néanmoins d'un assez bon niveau technique, à l'instar de Shegan aux guitares qui se met en avant lors de soli ("Price The Pay"). Cette aisance s'explique également par le fait, que la formation helvétique, venant de La Chaux-de-Fonds a réalisé deux démos au préalable ("Splinter Timer" en 2008 et "Mind Pollution" en 2010) et donné de nombreux

concerts. Musicalement, l'utilisation des claviers surprend au premier abord, notamment en début d'album qui est assez rock ("Welcome To The Party", "Vicious Game"), d'autant que le chant de Mr. Killjoy, également batteur, est positionné dans ce registre. Par contre, sur d'autres titres, comme sur le mélodique "Out Of Time", la mise en avant des claviers s'insère plus facilement dans nos conduits auditifs. Assez varié dans son ensemble, avec "Touch Kiss Lick" qui montre un côté plus épique, le travail basse/batterie étant bien mis en avant, ce premier opus de Monster Sound démontre que lorsqu'on y croit, on peut arriver à sortir un album et nul doute qu'avec le temps et une production plus dynamique, le style du quatuor va s'affirmer. (Yves Jud)



### **HOMERUN – BLACK WORLD (2011 – durée : 52'38'' - 14 morceaux)**

Pouvant se positionner dans un créneau hard rock traditionnel avec un son moderne, Homerun n'a pas construit sa musique uniquement que sur des riffs, mais s'est basé également sur les claviers, ces derniers étant soient assez discrets ("No More") ou au contraire mis en avant comme sur la ballade symphonique "As We Did Before". Existait depuis 2000, d'abord sous le nom de Dead Poets, groupe de reprises, la formation italienne a ensuite changé de nom pour s'appeler Homerun, en hommage à Gotthard. Le premier opus "Don't Stop" a ensuite été

enregistré pour être édité en 2008 et à recueilli de bonnes critiques. Musicalement on navigue dans une musique qui oscille entre Shakra, Bonfire, Mad Max et Gotthard avec un chant légèrement éraillé qui possède des petites intonations à la Claus Lessmann (Bonfire), Michael Bormann (ex Jaded Heart, ex- Biss) ou C.J. Snare (Firehouse). Certaines compositions sont pêchées ("Black World", "The Golden Cage"), alors qu'à l'opposé d'autres misent plus sur le feeling ("Princess Of Time") ou sur un solo de basse ("Intoxication Of Love"). Après la découverte du groupe sudiste Smokey Fingers, voilà encore un groupe prometteur qui démontre la vitalité de la scène transalpine peu connue dans nos contrées, mais qui mérite que l'on s'y intéresse au vu de la qualité de ces nouvelles formations. (Yves Jud)

**L'association Metal Angels et Guardians Of Metal**  
**Présentent Festival Metal Twilight #1**

# Nightmare









**Samedi 11 février 2012**  
**NOUMATROUFF**  
**MULHOUSE**

**Ouverture des portes : 20h**  
**Entrée : 15€**  
**Infos : metalangels@hotmail.fr**  
**facebook Asso Metalangels**

**Prévente (À partir du 2/01/2012) :**

|                                                                                                                                                                      |                                                                                                                         |                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <br><b>E. LECLERC</b><br>CERNAY ALTKIRCH<br>AVIGNON VITRY SAIZY<br>03 83 25 40 00 | <br><b>Galland</b><br>Mulhouse       | <br><b>Cultura</b><br>Kingersheim  | <b>Avec le soutien de :</b><br><b>Commerçants de Wittelsheim</b><br><br><b>Boulangerie</b><br><b>Nathaly Pierrel's</b> | <br><b>J. R. Fudrén</b><br>J. R. Fudrén |
| <br><b>E. LECLERC</b><br>CERNAY ALTKIRCH<br>AVIGNON VITRY SAIZY<br>03 83 25 40 00 | <br><b>E. LECLERC</b><br>Saint Louis | <br><b>WILLEMANN</b><br>ASSURANCES | <br><b>L'OREE DU BOIS</b><br>CAFE-BAR                                                                                 | <br><b>M. Mag</b>                       |

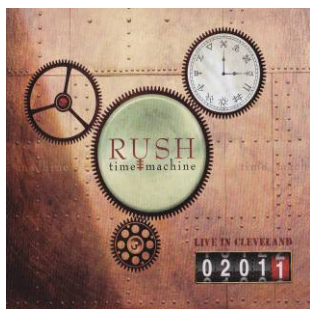


## MEENA – TRY ME (2010 – durée : 57'33'' – 12 morceaux)

Bien que sorti en 2010, mais étant arrivé dans ma boîte aux lettres que récemment, et vu le contenu de cet opus, je me suis décidé à le chroniquer, car il recèle de bien belles choses musicales. Très jeune, à l'âge de quinze ans, Meena a monté son premier groupe psychédélique avant de se diriger vers une musique plus bluesy. Son album contient en effet plusieurs morceaux lents, tout en finesse ("Try Me", "Put Your Hands Out Of My Pocket", "Just As I Am"), mais également des titres plus groovy ("Nothing Left", "Send Me A Doctor") ou teintés de rock ("Love Won't Fall Apart", "Let Your Sweet Love Shine On Me"). C'est varié, mais c'est

surtout la voix profonde de Meena, que l'on croirait sorti d'un bayou qui crédibilise le tout, alors qu'elle est originaire d'Autriche. Pour étoffer son propos, la chanteuse s'est également associé à quelques guitaristes, dont Coco Montoya, Eric Sardinas, Joanne Shaw Taylor, Erja Lyytinen, Chris Fillmore et Donna Grantis. Belle brochette d'artistes pour un album vraiment recommandable. (Yves Jud)

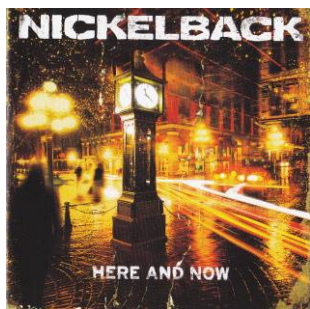




### **RUSH – TIME MACHINE 2011 - LIVE IN CLEVELAND**

**(2011 – cd 1 : durée : 79'59''-15 morceaux/cd 2–durée : 67'18''–11 morceaux)**

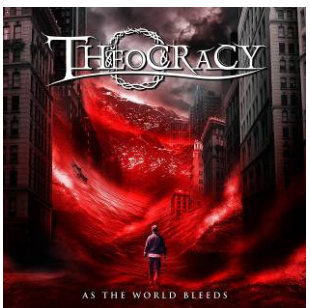
Influence prépondérante pour de nombreux groupes de métal progressif, le trio canadien Rush, malgré une carrière débutée en 1968, et plus de quarante millions d'albums vendus, continue à sortir des albums et à se produire live pour les plus grands fans de ce groupe hors normes. Bien que ce dernier soit devenu l'un des spécialistes des albums live ("All The World Is A Stage" – 1976, "Exit...Stage Left" – 1981, "A Show Of Hands" – 1988, "Different Stages" – 1988, "Rush In Rio" – 2003 et "R30" – 2005, pour les plus connus), il n'avait jamais enregistré de concerts aux Usa, l'un des pays, où le groupe est le plus populaire. C'est dorénavant chose faite, avec ce live capté en avril 2011 à Cleveland, show pendant lequel le trio en a profité pour interpréter en intégralité, l'un de ses albums mythiques, "Moving Pictures", paru en 1981 et contenant de nombreux hits ("Tow Sawyer", "YYZ", "Limelight"), une première pour le groupe. Belle surprise pour les fans ricains qui ont pu se délecter, pendant plus de deux heures, en plus de cet opus, de diverses compositions de ce trio unique et innovateur, avec la voix si particulière de Geddy Lee (fluette mais ferme) et son jeu de basse tout en feeling, le parfait pendant au travail exceptionnel de Neil Peart derrière ses fûts, influence majeure de Mike Portnoy (ex-Dream Theater), alors que le jeu de guitare, tout en finesse, d'Alex Lifeson rend le tout unique. Deux nouveaux titres ("Caravan" et "BU2B") du futur album "Clockwork Angels" des canadiens, prévu en 2012 ont également été joués, renforcent encore l'intérêt de ce live qui a le mérite de n'être pas la copie conforme de ses prédécesseurs. (Yves Jud)



### **NICKELBACK – HERE AND NOW**

**(2011 – durée : 39'50'' – 11 morceaux)**

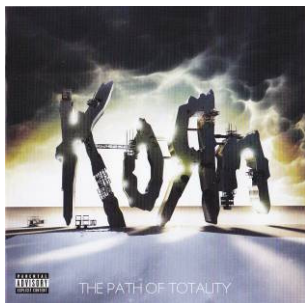
L'entrée en matière sur ce nouvel opus de Nickelback, à travers le titre "This Means War" se veut résolument puissante, sentiment confirmé par les gros riffs présents sur le titre suivant "Bottoms Up", rehaussé par un solo nerveux ou encore sur le hard "Midnight Queen". A l'inverse, le combo affiche un côté plus soft, à travers les chœurs présents sur "When We Stand Together" et sur la ballade pop "Lullaby", qui fera à coup sûr un carton sur les radios us. Un peu à l'instar de Hammerfall, Nickelback malgré un style reconnaissable entre mille, notamment à travers la voix chaude de Chad Kroeger (également guitariste) arrive à se renouveler, ce qui n'est pas un mince défi, quand on sait que les canadiens ont déjà vendus 50 millions d'albums à travers le monde. Evidemment, lorsqu'on parle chiffres, on a vite le vertige avec le quatuor, avec par exemple l'album "All The Right Reasons" paru en 2005 et qui est resté 112 semaines consécutives dans le Top 30 du Billboard tout en étant classé numéro 1 dans quatre pays. Ce succès n'a pas entravé la créativité de ce groupe (en dehors du riff de "Trying Not To Love You" qui s'inspire ouvertement de Wishbone Ash) comme vous pourrez le constater sur "Here And Now", gros pavé de rock us, musclé ("Everything I Wanna Do"), mais toujours très mélodique. (Yves Jud)



### **THEOCRACY – AS THE WORLD BLEEDS**

**(2011 – durée : 55' - 10 morceaux)**

Avec ce "As the world bleeds", les américains de Theocracy sortent leur troisième album et leur deuxième chez les Suédois de Ulterior Records. Pour ceux qui ne connaissent pas encore cet excellent groupe américain de métal chrétien, ce nouveau disque est assurément une bonne entrée en matière. Le groupe emmené par le chanteur Matt Smith reste en effet fidèle ici à un métal teinté de heavy, de speed mélodique et d'éléments prog et même pop. Ces dix nouvelles compositions de Theocracy renvoient aussi bien à Helloween ou Gamma Ray avec des passages heavy et speed qu'à la scène scandinave avec des refrains souvent imparables ("The master storyteller", "Nailed", "Hide in the Fairytale"...). Le groupe sait aussi bien appuyer sur l'accélérateur ("Light in the world", "Pieces of silver" ou "Altar to the unknown") que montrer un visage plus commercial. La production est quant à elle sans faille et Mika Jussila (Nightwish, Stratovarius) s'est chargé du mastering. (Jean-Alain Haan)



## **KORN – THE PATH OF TOTALITY**

**(2011 – durée : 37'52'' – 11 morceaux)**

Pour son dixième opus Korn, groupe précurseur du néo métal, s'est associé pour chaque titre à des producteurs renommés électro et dubstep. Ainsi, l'on se retrouve en présence de Skrillex, Noisia, Excision, Downlink....certains ayant même mis leurs compétences en commun pour un titre. Même si cela surprend à la première écoute, l'adaptation se fait très vite, car l'on retrouve toute la force du métal alternatif du combo de Bakersfield, d'autant le chant de Jonathan Davis n'a jamais été aussi mélodique. A noter que le titre "Get Up", avec le producteur de dubstep

Skrillex, qui a été mis en ligne l'été dernier, qui a été téléchargé plus de 150 000 fois, se retrouve également sur cet opus, que l'on trouve également dans une version limitée agrémentée de titres bonus et d'un dvd "The Encounter" qui reprend le concert que le groupe a donné dans un crop-circle dans un champs de Bakersfield. Un album surprenant mais qui devrait réunir aussi bien les fans de métal alternatif que de sons électroniques. (Yves Jud)



## **ANDROMEDA – MANIFEST TYRANNY**

**(2011 – durée 66'' – 10 morceaux)**

C'est par un violent coup de poing ("Preemptive Strike") que s'ouvre ce nouvel album d'Andromeda. Pas vraiment le style auquel les Suédois nous ont habitué mais une manière pour le groupe de poser les bases de ce concept album engagé et revendicatif contre ce monde prêt à s'écrouler avant de revenir au prog metal qui a fait sa réputation. Trois ans après un "The Immunity Zone" de bonne facture, les scandinaves nous proposent là un disque sombre, complexe et aux multiples facettes, nécessitant plusieurs écoutes pour pouvoir en apprécier toute la richesse.

Andromeda ne cherche pas à suivre les traces de Dream Theater ou de Symphony X, mais continue de creuser son propre sillon et aime brouiller les pistes et mélanger les styles. Le superbe, mélodique et heavy "Lies R Us", "Survival of the richest" avec sa magnifique intro, "False flag" avec ses différentes ambiances, "Chosen by god" où se croisent Theodore Roosevelt, George W Bush, Madelaine Albright ou Frank Zappa, les 7' du complexe et agressif "Play dead" sur fond de guerre en Irak, le plus apaisé "Go back to sleep" et l'excellent "Antidote" qui clôt ce cinquième album viennent souligner les différentes facettes du prog metal du groupe suédois. Emmené par le claviériste Martin Hedin qui a produit le disque et signé la plupart des titres en compagnie de ce remarquable guitariste qu'est Johan Reinholz, Andromeda peut aussi compter sur un sacré batteur en la personne de Thomas Lejon et un David Fremberg toujours aussi convaincant au chant sur ce "Manifest Tyranny" qui est une belle réussite. (Jean-Alain Haan)



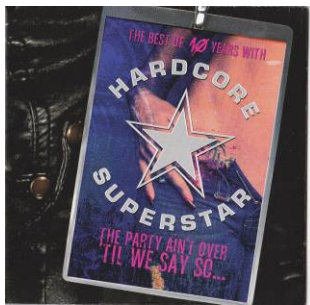
## **WE WISH YOU A METAL XMAS AND A HEADBANGING NEW YEAR**

**(2011 – durée : 67'34'' - 16 morceaux)**

Même si Noël est déjà passé, cet album prolongera la magie de cette période tout en vous permettant d'entrer en 2012 avec le sourire, car tous les protagonistes présents sur cet opus s'approprient vraiment les morceaux qu'ils interprètent et même si les textes restent liés à Noël, l'interprétation est bien métal. Cela fonctionne à merveille, cela s'expliquant évidemment par le haut niveau des artistes présents, aussi bien au niveau des chanteuses : Doro Pesch, Girlschool, que des chanteurs : Jeff Scott Soto, Alice Cooper, le très rock'n'roll Lemmy

(Motörhead) – tout simplement irrésistible, Joe Lynn Turner (Rainbow), le regretté Ronnie James Dio, Geoff Tate (Queensrÿche), Stephen Percy (Ratt), ... que des guitaristes (qui se lâchent vraiment lors des soli !) : Steve Lukather (Toto), Michael Schenker, Doug Aldrich (Whitesnake), Tony Iommi (Black Sabbath), Steve Morse (Deep Purple) ...que des sections rythmiques : Billy Sheehan (Mr. Big), Marco Mendoza (Whitesnake), ...pour n'en citer qu'une petite partie. Tout ce beau monde s'éclate et c'est un vrai plaisir que de les écouter, d'autant qu'il y en a pour tous les goûts, même pour les fans de métal extrême, puisque Dez Fafara (DevilDriver) et Chuck Billy (Testament) sont également de la fête pour des interprétations vraiment surprenantes. Le remède anti-déprime par excellence. (Yves Jud)





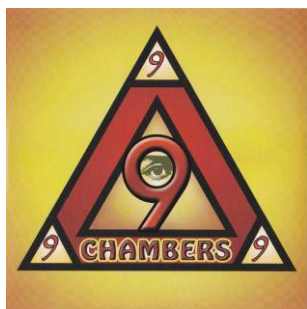
**HARDCORE SUPERSTAR – THE PARTY AIN'T OVER TIL WE SAY SO ...**  
(2011 – durée : 78'58'' – 20 morceaux)

Hardcore Superstar, c'est tout d'abord, une voix, celle de Joakim "Jocke" Berg, au timbre d'écorché vif, soutenu par ses collègues lors des refrains mais également des compositions purement hard sleaze dans un esprit rebelle et dans la veine de ce qui se faisait de mieux dans les eighties dans la cité des Anges, Los Angeles. Vous ajoutez un soupçon de heavy pour la puissance, vous insérez de nombreuses parties mélodiques et vous obtenez une musique pour faire la fête. Et cela date depuis 1997, année de la sortie de "It's only Rock'n'Roll", premier brûlot de ces suédois. Le quatuor n'a jamais changé de cap et en dehors de l'arrivée de Vic Zino au poste de guitariste à la place de Silver Silver en 2007 qui a apporté un son plus direct, la formation est restée stable. Au fil des années, le groupe a gagné en popularité, a été plusieurs fois nominé aux Grammy en Suède, a étoffé ses compositions à travers ses sept opus (dont plusieurs ont déjà été chroniqués dans ces pages), dont on retrouve plusieurs des meilleurs titres sur le premier best of du groupe. L'ensemble est assez fourni, le choix des titres assez pertinent et varié (entre morceaux de pur hard rock'n'roll, des ballades – le titre "Run To Your Mama" avec juste un piano et la voix de Jocke est l'expression même de ce que feeling veut dire -, des titres acoustiques), tout en regrettant que le livret se réduise à sa plus stricte expression, puisque l'on trouve juste une photo du groupe sur scène. Néanmoins, comme tout bon best of qui se respecte, on retrouve un nouveau titre "We Don't Need A Cure" dans la ligne du style du groupe, sulfureux et toujours accrocheur. Un groupe qui a toujours su associer rock'n'roll, tattoo, sexe et alcool pour le plus grand bonheur de nos virées nocturnes !!! (Yves Jud)



**ALFONZETTI – HERE COMES THE NIGHT**  
(2011 – durée : 39'13'' – 10 morceaux)

La carrière musicale de Matti Alfonzetti est longue, très longue et malgré cela, son nom n'est pas très connu. Comme souvent, tout est une question de chance et ce suédois est toujours passé près du succès, soit suite à des problèmes avec les labels, soit parce que les groupes dans lesquels il officiait n'ont pas eu la promo adéquate. Ainsi, tout en ayant fait partie des Bam Bam Boys, Jagged Edge, Talisman, Skintrade, Boxer, Road To Ruin, il a entamé en parallèle une carrière solo, "Here Comes The Night" étant son troisième album sous son nom. Possédant un timbre de voix agréable, qui combine puissance et mélodie, il nous livre des morceaux accrocheurs ("Losing You", "I'll Wait For You", "Rock N Roll Heart"), entraînants ("Don't Listen To Your Heart") entrecoupés de moments plus posés ("Heartbreaker") et de mi-tempos. Multi- instrumentiste, Matti tient également la guitare et la basse alors que Daniel Flores s'occupe des claviers et de la batterie, le duo ayant néanmoins eu recours à deux guitaristes, dont Marcus Jidell (Evergrey) pour poser quelques soli bien incisifs. Rien à redire, c'est du hard mélodique qui s'écoute avec plaisir. (Yves Jud)



**9 CHAMBERS**  
(2011 – durée : 61'39'' – 14 morceaux)

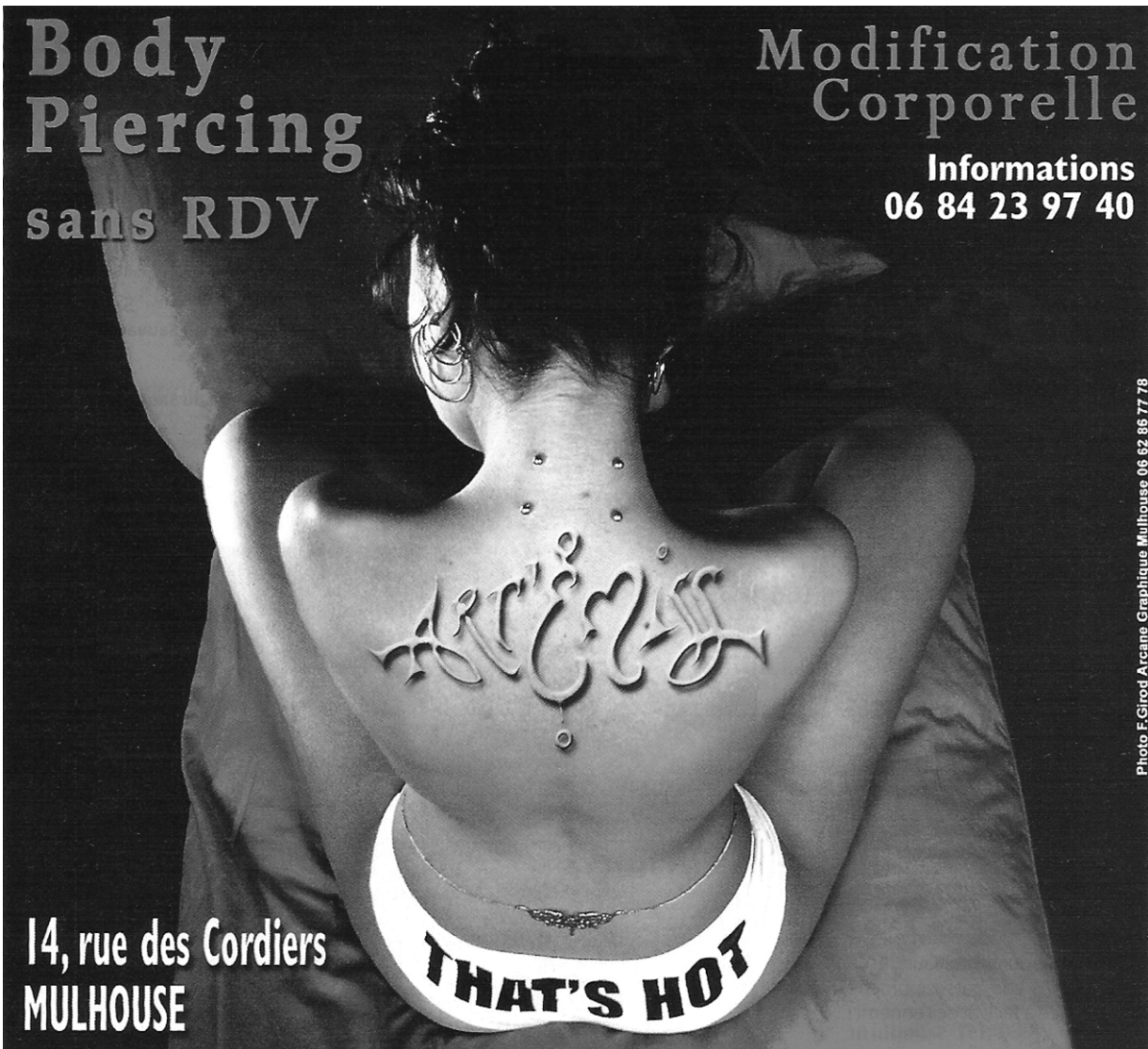
Derrière ce nom bizarre, 9 Chambers se cache un nouveau groupe composé de musiciens connus et non des moindres : Ed Mundell à la guitare (ex-Monster Magnet, groupe qu'il a quitté en 2010 après dix huit années de bons et loyaux services), Jorgen Carlsson à la basse (Gov't Mule), Vinny Appice à la batterie (ex-Dio, Black Sabbath, Heaven & Hell) et Greg Hampton au chant et à la guitare (producteur de nombreux groupes : Alice Cooper, Pat Travers, Lita Ford, Black Oak Arkansas, ..). Monté par Ed Mundell, 9 Chambers s'inscrit dans un trip seventies avec un mélange de stoner (impossible de renier l'héritage Monster Magnet), de rock gras et de quelques moments psychédéliques ("Can't Turn Your Back"). La voix rauque et profonde de Greg est parfaite pour ce type de musique authentique, au même titre que la production directe et surtout sans fioritures et non aseptisée. On retrouve d'ailleurs ce sentiment avec les soli qui durent, sans formatage, avec une guitare qui utilise la slide sans restriction. Du bon rock groovy ("Use U Up", "No Escape") qui devrait faire des étincelles sur les planches. (Yves Jud)

# Body Piercing

sans RDV

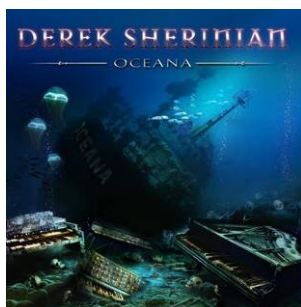
# Modification Corporelle

**Informations**  
**06 84 23 97 40**



**14, rue des Cordiers**  
**MULHOUSE**

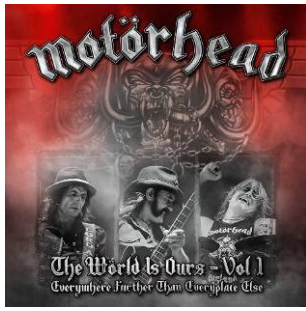
Photo F.Girard Arcane Graphique Mulhouse 06 82 86 77 78



**DEREK SHERINIAN – OCEANA**  
(2011 – durée 47' – 9 morceaux)

L'ancien claviériste de Dream Theater, Derek Sherinian qui officie à présent au sein de Black Country Communion aux côtés notamment de Glen Hughes et de Joe Bonamassa, a tout de même trouvé le temps d'enregistrer un nouvel album solo. Un disque entièrement instrumental et comme pour les précédents, il s'est entouré de nombreux invités prestigieux. Tony MacAlpine, Steve Lukather, Steve Stevens, Doug Aldrich et Joe Bonamassa se partagent en effet les parties de guitare, tandis que Jimmy Johnson (Zappa, Holdsworth) et Tony Franklin se chargent des parties de basse. Simon Phillips (Toto) tient quant à lui la batterie, et a co-signé cinq des neuf titres, tout en co-produisant l'album avec Derek Sherinian. Musicalement on a à faire ici à un très bon disque de jazz fusion où les guitaristes se taillent évidemment la part belle et où la section rythmique se montre phénoménale. On savait déjà combien Tony MacAlpine ou Steve Lukather sont à l'aise dans ce style, tout comme Steve Stevens (Billy Idol), quant à Joe Bonamassa, il est une nouvelle fois impeccable lorsque le ton devient plus bluesy ("I heard that") et à Doug Aldrich (Dio, Whitesnake), il nous offre sur "El camino diablo" une autre facette de son talent. De son côté, Derek Sherinian passe volontiers du piano ("Five elements") à l'orgue, aux claviers et aux sonorités électroniques mais sans jamais en faire de trop ou se mettre en avant. L'ensemble de ce disque très varié, où Stevens, Bonamassa et Aldrich sont aussi crédités à la co-écriture, donne en effet l'impression d'un véritable travail de groupe. De "Five elements" à "Mulholland" en passant par un "Ghost runner" qui lorgne vers Jeff Beck ou "I heard that", les amateurs de guitare et de fusion instrumentale seront servis avec ce "Oceana". (Jean-Alain Haan)





## **MOTÖRHEAD - THE WÖRLD IS OURS - VOL 1 EVERYWHERE FURTHER THAN EVERYPLACE ELSE**

**(2011 - 1 DVD + 2 CD audio – durée 179mn – 26 morceaux)**

Le Père Noël existe : la preuve : un live de Motörhead pour finir l'année 2011 en beauté ! Enregistré le 9 avril 2011 à Santiago du Chili ( + quelques titres piochés à New York et Manchester ), quoi de plus merveilleux pour fêter leur 35<sup>ème</sup> anniversaire ( TRENTE CINQ ANS de carrière !!! 35 ans, 35 ! ). Certes, le dernier live date de 2007 (enregistré le 16 juin 2005 au Hammersmith de Londres ... j'y étais), mais depuis, il y a eu 2 albums studio majeurs (Motörizer et The WörlD Is

Yours) et on trouvera donc 4 nouveautés "live" dans ce magnifique coffret (2 titres de chacun des 2 albums sus-nommés ). Lorsqu'on aime on ne compte pas ! Car le packaging CD se présente sous la forme suivante : Disque 1 : le DVD (mais j'y reviendrai à la fin). Disque 2 : CD audio contenant les 13 premiers titres de ce concert en Amérique du sud. Disque 3 : CD audio ; la suite et fin du live en 4 morceaux + 3 titres enregistrés à New York (avec en guest la blonde Doro et le guitariste T. Youth sur "Killed By Death") + 6 titres captés à Manchester (avec en guest le sautillant M. Monroe sur "Born To Raise Hell"). C'est pas merveilleux tout ça! Mais je reviens au "disque" 2 : le concert de Santiago démarre sur "We Are Motörhead" et c'est partie pour une heure de fournée atomique ! Solo de batterie sur "In The Name Of Tragedy" ou Mikkey Dee prouve encore une fois qu'il est, comme le dit Lemmy "the best drummer in the world" (ah ! vous avais-je dit que j'aimais bien Motörhead ? ), et ça se termine par "Just 'Cos You Got The Power" (Phil Campbell aura quant à lui péti son solo en intro de "The Thousand Names Of God" ). Disque 3 : Le fringant Lemmy Kilmister (66 fuckin' printemps le Noël dernier) toujours aussi peu locasse, démarre sur "Going To Brazil" (comme au mariage de Sebby & Stéphanie) et le concert finira bien évidemment avec le magistral "Overkill"..... Disque 1 : le DVD en Noir & Blanc s'il-vous-plait ! Et là, chers amis et amies lecteurs et lectrices, vous entrez dans la vraie dimension (cinématographique) d'un concert live de MOTÖRHEAD ! Les milliers de personnes qui ont répondues "présent" à la cérémonie s'éclatent, se lâchent, explosent et/ou se répandent comme il se doit ! Ainsi, on retrouve tous les titres audios mais, avec en plus, le plaisir d'admirer nos 3 beaux gosses (j'avais dit que j'aimais bien, Motörhead ), qui n'en font pas des caisses mais qui foutent le feu comme personne d'autre au monde, IN ZE WORLD ! et ça fait un bien fou par où ça passe ! (et en prime tu peux admirer tranquillement les santiags de Lemmy qui sont d'une splendeur intranvagile !). Donc, si (par le plus grand des hasards) tu ne LES as jamais vu : achète ce putain de DVD bordel et vite ! et tu sauras enfin ce que "Rock'n'Roll" veut dire pour un fan de Motörhead. Alors, pour résumer, ne serait-ce que pour entendre Lemmy prononcer " Buenas Noces ", achète ce coffret ! Merci. (Valentin de Tattoo Valentin)



## **SEVEN - FREEDOM CALL**

**(2011 – durée : 54'33" – 14 morceaux)**

Il y a fort à parier que dans les prochaines années, les groupes de l'Est vont débarquer, l'ouverture des frontières depuis plusieurs années favorisant les tournées des groupes étrangers, tout en permettant aux groupes locaux de commencer à s'expatrier. C'est le cas de Seven, formation tchèque qui vient de signer chez Nucler Blast et qui distille un heavy métal influencé par Brainstorm et légèrement par Rage. Victor Smolski, guitariste du trio, est d'ailleurs présent sur cet opus (Seven ayant ouvert pour Rage, les musiciens des deux formations en ont profité

pour nouer des liens), puisqu'il a écrit une partie des textes tout en produisant l'album et inspirant le jeu de guitare d'Honza Behunek, sans que celui-ci atteigne le niveau de Victor. Seven existant depuis 1996 et ayant à son actif déjà cinq albums avant le nouveau venu, "Freedom Call", le groupe se révèle être à l'aise dans ce métal puissant aux touches parfois modernes, ("Wild In The Night"), lourdes ("The Joker"), avec des morceaux plus mélodiques ("The Road", "Abandoned") qui côtoient des titres heavy ("So Scarred"). Nouveau venu, le chanteur Lukas Pisarik s'en sort convenablement dans un registre médium alors que quelques touches de power émaillent également cet opus qui prouve que le métal est devenu vraiment international. (Yves Jud)

# TANZAN MUSIC



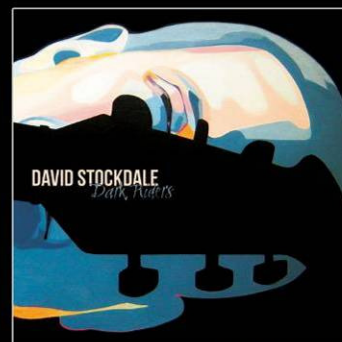
## MARIO PERCUDANI NEW DAY

There's the love and the knowledge of tradition, the intensity and the immediacy of the lyrics and there's the on-going search for quality with no compromise; the intense and emotional voice of Mario Percudani is the key factor of this album, but we have to give particular attention to the music performances, where we can enjoy his ability as a guitarist.



## BLUEVILLE BUTTERFLY BLUES

"Butterfly blues" is the result of the union of different styles and approaches inside the blues. Songs and melodies, black roots and symbolic lyrics, rock intentions and improvisations. This special alchemy gives birth to 15 deep and gripping tracks that catch the attention both of the passionate blues lovers and of a much wider audience.



## DAVID STOCKDALE DARK RIDERS

"Dark Riders", Stockdale's fourth album, marks an artistic and musical evolution of the singer/songwriter from Santa Barbara. The folk/blues sound found on Stockdale's previous releases is elaborated, merging with pop and R&B, creating faster, melodic songs as well as emotional and introspective ballads.



## HOMERUN BLACK WORLD

After the great success of their debut album "Don't stop", the Italian band Homerun returns with a new full length called "Black world". It's a dark, mellow and modern hard rock stuff that fully expresses the new line up sound and personality.



## HUNGRYHEART HUNGRYHEART

The self titled debut album of Hungryheart is a must for American Hard Rock Lovers. Influenced by 80's and 90's bands such as Giant, Danger Danger, Bad English, Whitesnake and Bon Jovi, just to name a few, this four-piece band combines melodic vocals, harmonies and powerful guitars with a great songwriting.



## HUNGRYHEART ONE TICKET TO PARADISE

Canadian Sleazy Roxx Magazine voted HUNGRYHEART "One of the Top 10 Hard Rock albums of 2008", and it was listed Top 5 in several voting polls of the magazines and got great reviews all over the place. Now, two years later HUNGRYHEART eventually release their second album "One Ticket To Paradise". And this album does not only top their debut, it takes HUNGRYHEART to a whole new level.



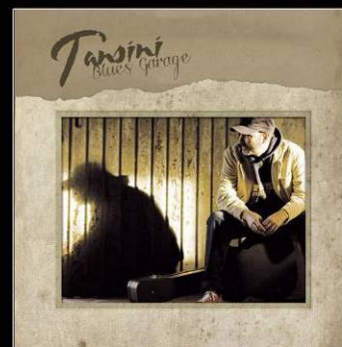
## HOUSTON MECHANICAL SUNSHINE

"Mechanical sunshine", with its stylistic undertones, is a stepping stone in the history of the band, both a confirmation of what they developed in the past and what they can become in the near future. The powerful sound of songs like "Planet terror" and "Let me shout" perfectly blend with modern ballad tunes like "One day", truly demonstrating the technical and artistic skills of the band in merging different styles to create a unique and absolute personal sound.



## SMOKEY FINGERS COLUMBUS WAY

"Columbus way" is based on a solid and sincere sound, the true sound of the band as it would have been taken in a live session. This engaging sound is enriched by several takes of slide guitar, dobro and lap guitar and will take the listener to the sunny and dusty roads of Alabama!



## MARCO TANSINI BLUES GARAGE

Marco is known around the world not only as a producer and songwriter but even as a great guitar player and in this new release he shows the more authentic and genuine side of himself. 11 tracks that give life to a guitar album which is refined and polished while, at the same time, minimal and direct, based upon a production that tends to put emphasis to the "live" spirit of this release.

[WWW.TANZANMUSIC.COM](http://WWW.TANZANMUSIC.COM)



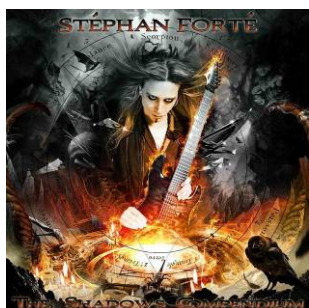


### **SLASH – LIVE - MADE IN STROKE – 24/7/11**

**(2011 - cd1 : durée : 55'40'' – 10 morceaux / cd 2 : - 66'44'' – 11 morceaux)**

Surfant sur le succès de son album solo éponyme, qui est d'ailleurs ressorti en 2011 sous une version deluxe avec un dvd, voici arriver un double live que l'on trouve sous forme audio mais également en format dvd. Mais encore une fois, nous n'allons pas faire la fine bouche, car ce concert est tout bonnement excellent, de la production en passant par la set list, rien à redire. La collaboration entre le guitariste au chapeau haut de forme et Myles Kennedy fait à nouveau des étincelles. Les deux hommes, à la manière de Steven Tyler et Joe Perry dans

Aerosmith ou Mick Jagger et Keith Richards dans les Stones, focalisent toute l'attention du public, le chanteur d'Alter Bridge avec son charisme et son talent vocal s'appropriant les morceaux des groupes auxquels Slash a participé (Guns'N'Roses, Velvet Revolver, Shash'Snakepit) pendant que ce dernier assure avec brio son rôle de guitariste au style reconnaissable entre mille. L'enregistrement de cette date n'est pas fortuite, car le guitariste a passé les premières années de sa vie dans la ville anglaise et comme cela est expliqué dans le livret qui accompagne les cds, les Guns n'ont jamais réussi à se produire là-bas. De plus, n'étant plus revenu à Stoke, depuis sa tendre jeunesse, le guitariste a voulu immortaliser ce moment, et bien lui en a pris, car à l'instar des autres shows de cette tournée, Slash et ses comparses ont offert un show estampillé 100% rock'n'roll avec son lot de sueur et de musique tout simplement irrésistible. Un double cd qui impose l'achat également du dvd. (Yves Jud)



### **STEPHAN FORTE – THE SHADOWS COMPENDIUM**

**(2011 – durée : 45' - 8 morceaux)**

En attendant un nouvel album d'Adagio, le guitariste Stéphan Forté nous propose avec "The shadows compendium" son premier album solo et instrumental. Un disque où Stéphan Forté s'est entouré de l'excellent bassiste Franck Hermann et du claviériste Kevin Godfert, tous deux membres d'Adagio. L'univers solo du guitariste n'est d'ailleurs pas très éloigné de celui de son groupe et l'on retrouve sur ces huit titres, les ambiances plutôt sombres et ésothériques qu'affectionne le musicien, son goût pour les grosses rythmiques, de fantastiques solos bien dans la

tradition néo-classique et de passionnants dialogues entre la guitare et les claviers ou le piano. Les amateurs de guitare instrumentale apprécieront et il suffit d'écouter des titres comme "The shadows compendium", "De Praesgis Daemonium", "Prophecies of Loki XXI" ou "Duat" qui ne renie pas la référence à Yngwie Malmsteen pour prendre une nouvelle fois toute la mesure du talent du guitariste d'Adagio. Au point de se demander quel était l'intérêt (si ce n'est commercial ou marketing) d'inviter ici, Jeff Loomis (ex.Nevermore), Mathias I.A. Eklundh (Freaks Kitchen) ou Glen Dover (ex.Megadeth), tant leurs apports respectifs sont difficiles à identifier dans ce déluge et finalement anecdotiques à côté de la maestria du guitariste qui n'hésite pas à prendre ici quelques libertés avec le registre qu'on lui connaît dans Adagio et même à revisiter la Sonate n°14c minor (Moonlight sonata) de Beethoven. (Jena-Alain Haan)



### **CYNIC – CARBON-BASED ANATOMY**

**(2011 – durée : 23'05'' – 6 morceaux)**

Nouvelle livraison des prolifiques floridiens, ce EP mérite toute notre attention. L'intro de deux minutes à mi-chemin entre Era, Enya et des chants d'indiens d'Amérique officie telle une mise en abyme transcendante. Tout au long du voyage, on aura à faire à un réel cd de rock progressif avec des touches métalliques (lors des solos notamment, toujours aussi bluffant de technicité et de perfection). L'ensemble s'avère très calme, mélodique, à la limite de la relaxation avec de nombreuses percussions et voix shamaniques qui peuvent évoquer la musique dite

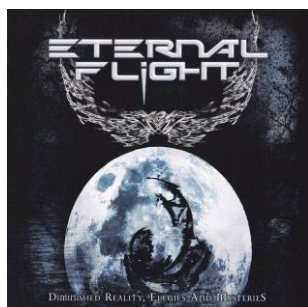
"world". Le EP comporte en fait trois morceaux complets reliés entre eux par trois pages de transition disons...méditatives. Mais comme le dit très justement leur chanteur Paul Masvidal : la quantité est secondaire tant que la qualité est au rendez-vous. Cynic emmène une fois encore ses auditeurs dans des contrées toujours surprenantes entre rock progressif, métal, world music, trip new age, à vous de voir si vous suivez ! (David Naas)



**GUANO APES – BEL AIR (2011 – durée : 49'46'' - 14 morceaux)**

Autant les fans de la première heure risquent d'être partagés sur ce nouvel album des allemands de Guano Apes, huit ans après "Walking on a thin line" et leur séparation en 2003, autant ceux qui ne connaissaient pas le métal des trois premiers albums du groupe emmené par la chanteuse Sandra Nasic découvriront avec ce nouveau disque un excellent groupe de pop-rock. Dès "Sunday lover", Guano Apes nous balance en effet un hit en puissance avec du pop rock bien foutu, un refrain efficace et une grosse production. Le groupe durcit un peu le ton sur "Oh what at a night" avant les excellents "When the ships arrive",

"This time" ou "Fanman", "Fire in your eyes" et "Carol & Shine" eux aussi taillés pour les radios. Ce "Bel air" est peut-être bien l'album de la maturité pour un Guano Apes qui est emmené par une excellente chanteuse et démontre là, qu'il sait écrire de très bons titres, capables de toucher un public plus large, mais sans oublier le son "garage" ("She's a killer", "Tiger", "Staring at the sun"). A noter que ce nouvel album studio de Guano Apes qui a accompagné Scorpions sur les routes en cette fin d'année 2011, est également proposé avec un DVD (making of, vidéos et deux titres enregistrés au dernier Festival de Montreux). (Jean-Alain Haan)



**ETERNAL FLIGHT DIMINISHED REALITY, ELEGIES AND MYSTERIES (2011 – durée : 58'55'' – 11 morceaux)**

Pour son troisième opus, Eternal Flight, le groupe de Gérard Fois, l'ex-chanteur de Dream Child, nous propose un album ambitieux dont la trame est basée sur l'histoire de Morphoenix, la mascotte du groupe, qui est un croisement entre l'être humain et un phoenix, représenté par une tête d'aigle. Toujours positionné dans un créneau heavy progressif teinté de power, le groupe savoyard s'est donné les moyens de ses ambitions en prenant le temps de sortir "DR.E.A.M.S.", "The Sign Of Will" étant sorti dans les bacs en 2007. Les titres sont épiques avec des durées

souvent comprises aux alentours des sept minutes, durées qui permettent de varier les tempos et les ambiances. Pour étoffer l'ensemble, le combo a fait appel à quelques invités et non des moindres : le batteur de Ricardo Confessori (Angra, Shaman), les guitaristes Chris Caffery (Savatage, Trans Siberian Orchestra), Marc Mc Gee (ex Vicious Rumors) et Rob Love Magnusson (Dynazty). Tout ce beau monde a donné naissance à un album compact, avec de gros titres puissants ("Freedom Is My Race"), mais qui possèdent toujours un côté progressif ("Nightmare King"). Le chant de Gérard est à la fois haut perché, tout en étant plus sombre lorsqu'il se positionne en tant que narrateur ("Fantasea") et sa prestation sur "Night People", cover de Dio qui clôt de l'album reste très correcte. Le seul bémol concerne la production qui n'est pas à la hauteur du contenant de cet album qui aurait assurément mérité un traitement plus dynamique. (Yves Jud)



**KATE BUSH - 50 WORDS FOR SNOW(2011 – durée : 65'17'' - 7 morceaux)**

Un nouvel album de Kate Bush est toujours un événement, surtout que le dernier en date (l'excellent double "Aerial") remonte à 2005. La chanteuse britannique nous avait déjà proposé il y a quelques mois, le très recommandable "Director's cut", un album où elle revisitait des titres de ses albums "The sensual world" et "Red shoes", mais la voilà enfin de retour avec de nouveaux titres et un concept album tout simplement magnifique intitulé "50 words for snow". Dès "Snowflake" qui ouvre ce disque, Kate Bush nous emmène dans son univers. La voix est toujours aussi fascinante et le piano aérien. Il neige et le temps semble

s'arrêter ("Lake Tahoe" ou "Misty" soutenu par le jeu tout en finesse de l'immense Steve Gadd à la batterie sont des longues pièces de près de onze et treize minutes). Sur le très beau "Wild man", choisi comme single, Kate Bush a convié Andy Fairweather Low avant le magnifique duo de "Snowed in at wheeler street" en compagnie d'Elton John, pour un des grands moments de ce disque (plus de 8 minutes), l'hypnotique "50 words for snow" avec la voix du comédien Stephen Fry, et le final au piano de "Among Angels". Interprète, auteur, compositeur, l'ancienne protégée de David Gilmour (Pink Floyd) qui a signé ces sept titres, touche là, à la perfection avec ce nouvel album à la production (de son vieux complice Del Palmer) et à l'artwork tout simplement magnifiques eux aussi. Vous avez dit magique... (Jean-Alain Haan)





### **HEAVY METAL NATION VIII – TRUE AS STEEL ANNIVERSARY EDITION (2011 – durée : 75'37'' – 17 morceaux)**

Comme toutes les bonnes choses qui reviennent, voici débouler la nouvelle compilation "Heavy Metal Nation", la huitième. Et cela débute sous les meilleurs auspices, avec Gonoreas et son heavy puissant, ses duels de guitares et son chant bien mis en avant. Et cela continue dans le même registre avec Atlas&Axis ou le heavy épique d'Emerald avec son nouveau hurleur de talent, sans omettre le métal de Driving Force inspiré par Judas Priest. Fait intéressant à souligner, au fil des compilations, le niveau d'ensemble progresse et cela devient très professionnel notamment au niveau de la production, même si certains privilégient le son old school. D'ailleurs, plusieurs groupes (Dawnless, In Your Face, Sun'N'Steel, ...) ont déjà des albums à leur actif et les titres présents sont issus de leur discographie passée. Pour d'autres, les compositions dévoilées sont tirées de leur futur opus (Distant Past, Charing Cross, ...) et nul doute que Passion Rock va d'ailleurs suivre cela avec intérêt ces sorties, car certaines formations sont très prometteuses. L'intérêt de ce type de compilation est de découvrir des groupes qui ont débuté leur carrière, au début des années 2000, (voire avant pour certains) tout en étant en présence de combos tout jeune, preuve que la scène helvétique en plus d'être très variée est également très dynamique et ne cesse de s'étoffer, et cela dans tous les styles, du hard, du heavy, en passant par le power, le thrash, ou le death. (Yves Jud)



### **D.A.D. – DIC.NIL.LAN.DAFT.ERD.ARK (2011 – durée : 50'38'' – 12 morceaux)**

Après D.S.K, c'est au tour de D.A.D de sortir un truc qui envoie de l'épais. Pour leur 11<sup>ème</sup> album studio, les 4 Danois reviennent en force avec un opus dont le titre est un clin d'œil au premier nom du groupe "Disneyland After Dark", rebaptisé D.A.D en 1989 sur ordre de la bande à Mickey qui menaçait d'un procès. Cet album confirme un retour à un son plus lourd que l'on voyait déjà se profiler de loin en loin dans *Monster Philosophy* sorti en 2008. La voix éraillée, agressive et puissante de Jesper Binzer donne le ton dès le premier morceau *A new age moving in*, qui a des réminiscences d'AC/DC. La section rythmique bien grasse envoie du gros bois et les riffs de Jakob Binzer (le frère de l'autre) achèvent ce qu'il reste de nos tympanes dans des titres comme *The end* ou *The place of the heart* qui accrochent dès les premières notes. Les mélodies sont présentes et plaisantes, les refrains font mouche et les soli de guitare sont particulièrement soignés, que ce soit à la Gibson ou à la Strat, dans des compositions très heavy comme *The last time in neverland*, *Drag me to the curb* ou le très contrasté *Can't explain what it means* ou dans des registres plus hard rock (*Breaking them heart by heart*, *Fast on wheels*). Pour faire entrer un peu de douceur dans nos étagères à mégots, deux ballades dont la très belle *We all fall down* qui séduit par l'apport du piano, le toucher de guitare de Jakob et la voix pleine de feeling de Jesper Binzer. Un cd sincère, direct, efficace, rythmé qui, par sa variété, séduira un public allant au-delà des stricts amateurs de métal. (Jacques Lalonde)

#### **Le best-of d'Yves Jud**

**Cds – 1 : Iced Earth – Dystopia 2 : Nightwish – Imaginaerum 3 : Dream Theater - A dramatic turns of events – 4 : Symphony X - Iconoclast 5 : Leslie West – Unusual Suspects 6 : Opeth - Heritage - 7 : Kenny Wayne Shepherd – How I Go 7 : Sixx : A.M. – This Is Gonna Hurt 8 : Lionville 9 : Gotthard - Homegrow - Live in Lugano - 9 : Saxon – Call to Arms - 10 : Black Stone Cherry Between The Devil & The Deep Blue Sea – 11 : Hammerfall - Infected - 12 : King Lizard – Viva La decadence - 13 : Mr. Big – What If - 14 : Anthrax – Worship Music - 15 : Pendragon - Passion**

**Concerts - 1 : Metallica : Sonisphere – Amnéville 09 juin 2 : Rammstein Hallenstadion – Zurich 12 décembre 3 : Foreigner – Spirit of Rock - Winterthur 19 juin 4 : Accept - Z7 - Pratteln – 25 janvier 5 : Nashville Pussy Lez'arts scéniques - Sélestat 14 juillet 6 : Papa Roach Sonisphere –Amnéville 09 juin 7 : Roger Waters Hallenstadion – Zurich 06 juin 8 : Joe Bonamassa Volkhaus – Zurich 03 mai 9 : Thin Lizzy Z7 – Pratteln 03 février 10 : Trans Siberian Orchestra Hallenstadion – Zurich 16 mars 11: Judas Priest Graspop – Dessel 25 juin 12 : Apocalyptica Foire aux Vins – Colmar 07 août**

**13 : Within Temptation** Volkaus – Zurich 18 octobre **14 : Van Canto** Z7 - Pratteln 05 octobre **15 : Mr. Big** La Laiterie – Strasbourg – 29 septembre **16 : Pretty Maids** Z7- Pratteln 1<sup>er</sup> octobre **17 : Keel H.E.A.T** festival - Ludwigsbourg 25 septembre **18: Iced Earth** Z7 – Pratteln 10 décembre **19 : Rob Zombie** Graspop – Dessel 26 juin **20: Shaka Ponk** Lez'arts scéniques - Sélestat 15 juillet

**Dvds - 1 : Tobias Sammet's Avantasia** – *The Flying Opera* – *Around The World in Twenty days* – *Live* **2 : Foreigner** - *Live in Chicago* **3: Freedom Call** - *Live In Hellvetia* **4 : Sonata Arctica** – *Live In Finland* **5 : Nuclear Blast** – *Clips Vol.1*

Le best-of de Jean-Alain Haan

**Cds – 1 : Dream Theater** - *A dramatic turns of events* – **2 : Kate Bush** - *50 words for snow* **3 : Lou Reed & Metallica** - *Lulu* **4: The Answer** - *Revival* **5: Opeth** - *Heritage* - **6 : Redemption** - *This mortal coil* - **7 : Steven Wilson** - *Grace for Drowning* - **8 : Gotthard** - *Homegrow* - *Live in Lugano* - **9 : Yes** - *Fly from here* - **10 : Arch-Matheos** - *Sympathetic resonance* - **11: Subsignal** - *Touchtones* - **12 : Pendragon** - *Passion* - **13 : Voodoo Circle** - *Broken Heart syndrome* - **14 : Uriah Heep** - *Into the Wild* - **15 : Chickenfoot** - *III*

**Concerts - 1 : Foreigner** : *Spirit Of Rock* – Winterthur 19 juin **2 : Uriah Heep** : Z7- Pratteln 27avril

**Dvds - 1 : Rush** - *Time machine 2011 : Live in Cleveland* **2 : Foreigner** - *Live in Chicago*

Le best-of d'Alex Marini

**Cds – 1 : Voodoo Circle** - *Broken Heart Syndrome* **2 : Dream Theater** *A Dramatic Turn Of Events* **3 : Mastodon** *The Hunter* **4 : The Answer** *Revival* **5 : Black Stone Cherry** *Between The Devil & The Deep Blue Sea* **6 : George Lynch** *Kill All Control* **7 : Amorphis** *The Beginning Of Times* **8 : Symphony X** *Iconoclast* **9 : Amon Amarth** *Sultur Rising* **10 : Queensryche** *Dedicated To Chaos* **11 : Firebird** *Double Diamond* **12 : Pagan's Mind** *Heavenly Ecstasy* **13 : Megadeth** *XIII* **14 : Black Country Communion** *II* **15 : Black Tides** *Post Mortem*

**Concerts : 1 : Megadeth** - Volkshaus Zurich 13 avril (*super son, super setlist, super ambiance, super lumières, super tout quoi*). **2 : Judas Priest** - Graspop Dessel 25 juin (*le plus gros show de 2011*) **3 : Black Label Society** - Volkshaus Zurich 16 mars (*énorme*) **4 : Adam Bomb** - Atelier des Moles Montbéliard 6 mars (*le plus rock'n'roll*) **5 : Foreigner** - Eishalle Deutweg Winterthur 19 juin (*aurait pu être sur le podium si je n'étais pas fan de Megadeth et Black Label*). **6 : Nevermore** - Z7 Pratteln 6 mars (*leur dernière tournée*) **7 - Thin Lizzy** : Z7 Pratteln 3 février **8 : Slash** - Komplex 457 Zurich 13 juillet **9 - Alter Bridge** - La Laiterie Strasbourg 2 novembre **10 : Dream Theater** - Sonisphere Amnéville 8 juillet **11 : Voodoo Circle** - Galery Pratteln 29 novembre **12 : Anthrax** - Sonisphere Amnéville 9 juille. **13 : Symphony X** - Z7 Pratteln 20 octobre. **14 : Black Stone Cherry** - Stadthalle Bulach 21 octobre **15 : Metallica** - Sonisphere Amnéville 9 juillet **16 : Pagan's Mind** - Z7 Pratteln 20 octobre **17 : Angra** - Z7 Pratteln 12 février **18 : Arch Enemy** - Lez'arts scéniques Sélestat 14 juillet **19 : Amorphis** - Z7 Pratteln 31 décembre **20 :- Whitesnake** : Bulach Stadthalle 2 décembre **21 : Dark Tranquillity** - Z7 Pratteln 11 novembre **22 : Slipknot** - Graspop Dessel 26 juin **23 : Rammstein** - 1<sup>er</sup> décembre Zénith Strasbourg **24 : Rob Zombie** - Graspop Dessel 26 juin **25 : Y&T** - Z7 Pratteln 1<sup>er</sup> novembre **26 : Epica** - Lez'arts scéniques Sélestat 14 juille **27 : Spiritual Beggars** - Lez'arts scéniques Sélestat 14 juillet **28 : Amon Amarth** - Metalfest Z7 Pratteln 29 mai **29 : Sepultura** - Foire aux vins Colmar 7 août **30 : Gwar** - Graspop Dessel 26 juin (*le plus gros délire de l'année*).

Le best-of de David Naas

**Cds – 1 : Mastodon** - *The hunter* **2: Between The Buried And Me** - *The parallax hypersleep dialogues* **3 : Machine Head** - *Unto the locust* **4 : The haunted** – *Unseen* **5 : Cynic** - *Carbon based anatomy* **6 : Sepultura** – *Kairos* **7 : Septic Flesh** - *The great mass* **8 : Vader** - *Welcome to the morbid reich* – **9 : Primus** - *Green naugahyde* **10 : Thomas Giles** – *Pulse* **11 : Steven Wilson** - *Grace for drowning*



**12 : Jasta – Jasta 13 : Crowbar - Sever the wicked hand 14 : Solstafir - Svarti sandar 15 : Ghost brigade**  
- *Until fear no longer defines us*

**Concerts : 1 The Dillinger Escape Plan 9 août - Bad Bonn – Düdingen – Suisse 2 : Mastodon 24 juin - Sonisphere – Bâle 3: Slayer 13 avril Volkshaus - Zurich 4: Between The Buried And Me 03 septembre – Dynamo - Zurich 5 : Rob Zombie 06 juin – Turbinenhalle – Oberhausen – Allemagne 6 : Cynic 09 décembre – Kiff – Aarau – Suisse 7 : Atheist 26 avril – Dynamo – Zurich 8 : Sepultura 07 août - Foire aux vins - Colmar 9 : Alice Cooper 24 juin – Sonisphere – Bâle 10 : Megadeth 13 avril – Volkshaus – Zurich 11: Madball 14 juillet - Lez' arts scéniques – Sélestat 12 : Animals As Leaders 03 septembre – Dynamo – Zurich 13 : Gwar 24 juin – Sonisphere – Bâle 14 : Hatebreed 24 juin – Sonisphere – Bâle 15 : Kreator 24 juin – Sonisphere – Bâle**

**Dvds : 1 : AC/DC - Let there be rock 2 : Mass Hysteria – Live 3 : Paradise Lost - Daconian times MMXI 4: The Prodigy - World's on fire 5 : Atari Teenage Riot - Sixteen years of video material 6 : AC/DC - Live at river plate 7 : Lemmy (documentaire) 8 : God Bless Ozzy Osbourne (documentaire)**

### LIVE REPORT

#### **PRETTY MAIDS samedi 1<sup>er</sup> octobre 2011 – Z7 – Pratteln (Suisse)**

Le Z7 a souvent servi depuis quelques années, d'endroit privilégié pour les groupes afin d'enregistrer leur prestation scénique, restituée ensuite sous la forme de cd ou de dvd, certains combinant les deux supports. Ainsi, on peut citer notamment, Blaze Bayley, Shakra, Saga, Death Angel, Primal Fear et plus récemment Freedom Call, dont le concert enregistré le 29 décembre 2010 a été restitué dans le commerce en mai dernier. Le prochain dvd qui sortira et qui a été capté dans la mythique salle sera celui du groupe Pretty Maids, vétérans du hard rock/heavy métal mélodique qui ont choisi le Z7 pour filmer leur premier dvd. Pour l'occasion, le groupe était filmé par de nombreuses caméras, et avait sorti une set liste longue comme le bras



afin d'immortaliser les meilleurs moments de leur discographie, qui ne l'oublions pas, à débuté avec le mini album en 1983, suivi du très célèbre "Red Hot and Heavy" paru l'année suivante. Le groupe ayant déjà joué au Z7 le 18 novembre 2010, il n'a pas modifié de manière importante sa set list, mais l'a étoffé de morceaux plus rares et de trois titres ("Yellow Rain", "Queen of Dreams" et "Hell On High Heels") choisis par les fans à travers un vote sur le site web du groupe. Au total, vingt cinq morceaux, interprétés par des musiciens heureux d'être sur scène et même si la tension était palpable (comme souvent lors d'enregistrements) pendant la montée sur les planches, l'excellent "Pandemonium"

du dernier album du même nom, a immédiatement déridé le public, le public jouant à fond son rôle en soutenant comme il se doit, le groupe de Ron Atkins (chant) et Kenneth Hammer (guitare – au chapeau visé sur sa tête pendant tout le concert), les seuls rescapés de la formation des débuts. Dans ces conditions, la fête ne pouvait qu'être belle et magique, nous rendant impatients de découvrir ce dvd prévue en 2012 afin de nous replonger dans cette soirée mémorable. (Yves Jud)

#### **MARK HOLE + TORI AMOS – lundi 24 octobre 2011 – KKL – Lucerne (Suisse)**

Certains s'interrogeront sur la présence de Tori Amos dans ces pages, car il est évident que son univers musical est très éloigné du métal. Néanmoins, certaines connexions ont déjà eu lieu entre les mondes, notamment à travers la reprise de "Raining Blood" de Slayer sur l'album "Strange Little Girls", la collaboration vocale de Trent Reznor (Nine Inch Nails) sur "Past The Mission", alors que Redemption a repris sur son dernier opus, le titre "Precious Thing" de la chanteuse. Sorti juste quelques jours avant sa tournée, le dernier album "Night Of Hunters" paru sur le prestigieux label Deutsche Grammophon, a servi de fil conducteur au show que l'artiste américaine a donné dans la superbe salle KKL, bâtiment futuriste à l'acoustique exceptionnelle et situé au bord du lac des Quatre-Cantons. L'endroit idéal pour l'artiste américaine qui pour l'occasion était accompagnée en dehors de son habituel piano à queue, de deux violoncellistes et d'un violoniste.

Au vu des protagonistes, il fut évident que le spectacle serait axé sur le dernier album, dont six titres ont été choisis ("Shattering Sea", "Faerlessness", "Nautical Twilight", ...) mais également des titres piochés dans les onze albums précédents, le tout formant un ensemble de vingt six morceaux. Très peu loquace entre les morceaux et toute concentrée sur sa musique, la chanteuse pianiste s'est néanmoins un peu lâchée, lors de deux rappels qui comprenaient respectivement deux et cinq titres. Artiste surdouée, aussi bien au piano que vocalement, et ne suivant aucune mode, Tori Amos a prouvé que même dans un contexte "classique", elle pouvait séduire un public large allant du métalleux (à l'esprit très ouvert !!) à l'adepte de musique classique. Dans le même esprit, soulignons la prestation de Mark Hole, qui a ouvert la soirée, qui juste avec sa voix et un piano a su également séduire un public appréciant les performances vocales sans artifice. (Yves Jud)

#### **ERIC SARDINAS – jeudi 10 novembre 2011 – Gallery – Pratteln - Suisse**

Eric Sardinas se présentait à la Gallery à Pratteln armé de sa légendaire Dobro (guitare à résonateur) pour un show dont les 200 fans présents se souviendront longtemps. Avec Chris Frazier à la batterie et surtout Levell Price à la basse pour assurer une grosse section rythmique, Eric Sardinas a envoyé le pâté d'entrée avec des titres comme *can't be satisfied* ou *down to the whiskey*. Sa virtuosité à la slide n'est plus à démontrer que ce soit dans des blues dont certains remontent aux années 1930 ou dans des boogies à couper le souffle. Sur scène, il donne tout avec une étonnante et sympathique sincérité, à l'instar de son mentor Steve Vai avec qui il a tourné au début de sa carrière. Il a su alterner avec le même feeling des titres plus anciens comme *devil's train* (10 minutes de pur bonheur) et des titres plus récents comme *Road to ruin, it's nothing new* ou *full tilt mama* tout trois issus de son dernier album *Sticks and stones*, sorti en novembre. Le public ne s'y est pas trompé et a rappelé deux fois Eric Sardinas qui a conclu son set avec un *treat me right* survolté. Eric Sardinas, ce n'est pas de la slide, ce n'est pas du rock, ce n'est pas du blues, ce n'est pas du boogie, c'est tout ça en même temps, c'est du Eric Sardinas et ça vaut le déplacement. Merci l'artiste. (Jacques Lalande)

#### **ARENA – samedi 12 novembre 2011 – Z7 – Pratteln - Suisse**

C'est devant un parterre clairsemé (350 personnes environ) qu'Arena a fait un show de grande classe, tant au niveau de la technique instrumentale qu'au niveau du jeu de scène où visiblement les cinq compères étaient contents de partager ces deux heures avec leurs fans et se sont bien lâchés sur les planches. Pourtant le début du set était plutôt froid, tendu, peut-être à cause de la faible affluence (alors que le concert de Marillion étaient sold out quelques jours plus tard). C'est à la faveur d'un *burning down* assez groovy que le show a pris soudain plus de volume que ce soit au niveau de la section rythmique assurée par John Jowitt à la basse et l'inusable Mick Pointer à la batterie, qu'au niveau des enchaînements guitare-claviers où Jon Mitchell (guitare) et Clive Nolan (claviers) ont fait un véritable récital. La pureté et la précision des sons qu'ils sortaient de leur instrument respectif étaient assez stupéfiantes et des titres comme *the valley of the kings* ou *a crack in the ice* valaient à eux seuls le déplacement. La voix chaude, sensuelle et puissante de Paul Manzi, qui a remplacé Rob Sowden récemment, s'intègre parfaitement à l'ensemble. Arena a alterné des anciens titres comme *Don't forget to breathe* ou *hanging tree* (le solo de guitare seulement, mais quel solo !) et des titres issus du dernier album *the seventh degree of separation* (*what if*, *rapture* ou *the great escape*) montrant si besoin était que Clive Nolan ne manque toujours pas d'inspiration et que la magie des sons agit toujours. Clive Nolan est d'ailleurs apparu comme étant beaucoup plus détendu qu'avec *Pendragon*, faisant des farces aux autres musiciens pendant leur prestation (planquer le micro ou débrancher l'instrument) ce qui est assez inhabituel chez lui qui, d'ordinaire, a l'exubérance et la chaleur humaine d'un gardien de la paix en plein contrôle d'identité. Le show est monté progressivement en puissance et c'est au bout de trois rappels dont un *crying for help VI* musclé qu'Arena a quitté les lieux sous les ovations des spectateurs. Encore une fois, les absents ont eu tort. (Jacques Lalande)

#### **KNOCK OUT FESTIVAL – VODOO CIRCLE + GRAVE DIGGER + DRAGONFORCE + STRATOVARIUS + SAXON + BLIND GUARDIAN**

##### **samedi 10 décembre 2011 – Europahalle – Karlsruhe (Allemagne)**

L'affiche du "Knock-Out Festival 2011" à Karlsruhe était alléchante avec Dragonforce, Grave Digger, Saxon et Blind Guardian en tête de liste. Malgré un plateau relevé, cela n'a pas complexé Voodoo Circle qui a entamé les débats de la plus belle des manières. Le combo emmené par Alex Beyroldt (guitare) n'avait pourtant que 35 minutes pour convaincre.



Cela n'a pas empêché les cinq compères de faire une démonstration de virtuosité au travers de titres principalement issus de leur dernier album *Broken heart syndrome* qui mérite une écoute attentive. Le style est proche de celui de Deep Purple ou de Rainbow sans que l'on puisse parler de plagiat et le jeu de Jimmy Kresic aux claviers et d'Alex Beyroldt à la guitare n'est pas sans rappeler avec beaucoup de bonheur celui de leurs glorieux aînés. Les soli sont de grande classe, les mélodies sont présentes servies par un David Readman au chant plutôt inspiré et par une section rythmique efficace. C'est une grosse claque qu'ont ramassée les 4500 personnes présentes en ce début de festival et on aurait vraiment voulu que Voodoo Circle restât plus longtemps sur les planches. Mais c'est la loi des festivals que de respecter l'horaire imparti. Dura lex, sed lex.

Grave Digger a pris la suite avec un power métal sans grand relief, malgré un départ prometteur à la cornemuse. Ensuite le set a manqué de variété, les musiciens donnant la priorité à la puissance rythmique plutôt qu'aux mélodies. C'était certes efficace mais manquait cruellement de variété, chaque chanson ressemblant à s'y méprendre à la précédente, et seuls des titres comme *Excalibur* ou *Heavy métal breakdown* ont réussi à rehausser la prestation d'ensemble.

C'est ensuite Stratovarius qui est entré en lice et qui est apparu beaucoup plus en forme que lors de sa dernière apparition à Pratteln en janvier dernier. Pourtant tout avait moyennement commencé avec quelques problèmes de mixage lors du premier titre. C'est seulement au bout du deuxième morceau qu'on a convenablement entendu la voix de Timo Kotipelto, qui a toujours son timbre et sa clarté reconnaissables entre mille. De son côté, Matias Kupiainen nous a gratifiés de soli de guitare à couper le souffle et Jens Johansson aux claviers n'étant pas en reste, c'est un bon Stratovarius qui a déroulé un set qui, sans nous faire atteindre l'extase de la ménagère dans une galerie marchande un jour de soldes, avait de quoi donner quelques frissons, surtout dans sa partie finale ponctuée par un *Black Diamond* et un *Hunting high and low* de toute beauté. Merci messieurs.

Pour ce qui est de Dragonforce, j'avoue que j'aurai du mal d'être objectif dans ma critique, tant je suis resté insensible à leur prestation. C'est un power métal à la limite du speed que les anglais ont balancé, avec, à l'instar de Grave Digger, une propension à privilégier la puissance rythmique à la mélodie qui est pourtant bien présente sur CD. Dans ce déluge sonore, la voix de Marc Hudson était quasi inaudible et ne surnageaient que le double pédalage de la batterie et la guitare rythmique qui scandaient les titres à une cadence effrénée. Il n'en fallait pas plus, pourtant, pour satisfaire les fans qui avaient, certes, pour la plupart, passé le cap des deux grammes à l'éthylomètre. En ce qui me concerne, entre une bière qui fait pisser et une musique qui fait ch..., mon choix a été rapide et c'est accoudé au zinc de la buvette que j'ai fini le concert de Dragonforce. A la fin de celui-ci, un spectateur en nage s'est à moitié vautré sur moi et m'a dit : "Sehr gut, Dragonforce". Je suis peut-être passé à côté de quelque chose, mais je n'en suis toujours pas persuadé.

Dans sa dernière partie, le niveau du festival est monté d'un cran, avec d'abord Saxon, qui a mis tout le monde d'accord d'entrée avec un *Heavy metal thunder* qui annonçait la couleur : Pour le combo qui a été à la tête de la "New Wawe of british heavy metal" à la fin des années 1970 avec Iron Maiden et Judas Priest, l'heure de la retraite n'a pas encore sonné. Son rock bien construit et sans fioritures a encore fait mouche au travers de titres cultes comme *Never surrender*, *Denim and leather* ou *Rock the nations* ou de titres issus du dernier album comme *Back in 79*, cela ne s'improvise pas. Car c'est en effet du bon vieux hard rock bien gras et visqueux que nous ont servi Peter Byford au chant et les deux guitaristes Paul Quinn (dans un bon soir) et Doug Scaratt, efficacement secondés par une section basse/batterie de derrière les fagots. Le final avec *Princess of the night* restera dans les mémoires. Le public ne s'y est pas trompé et a accompagné de bout en bout un set vraiment réussi et qui donne raison à ceux qui veulent faire travailler les vieux plus longtemps. Pour ce qui est de Saxon, je suis d'accord.... Blind Guardian, qui était en territoire conquis de ce côté-ci du Rhin, a conclu magistralement cette journée, avec une grosse envie de combler les fans qui reprenaient à l'unisson l'ensemble des titres. La voix de Hansi Kürsch a fait merveille, toujours aussi riche et puissante sur des titres comme *Bright eyes* ou cristalline comme sur *All the king's horses*. Les parties de guitare très techniques distillées par André Olbrich et Marcus Spiesen, qui se passaient le relais dans des parties instrumentales, ont été enrichies par l'apport du clavier qui a fait un gros boulot. Du grand art, un florilège de morceaux plus réussis les uns que les autres où l'incontournable *Bard's song* a été, comme à l'accoutumée, un des points forts du set. Blind Guardian a pris congé de ses fans à la faveur d'un *Mirror, mirror* somptueux qui a mis un terme à un festival bien organisé, plutôt réussi, pas trop cher. Rendez-vous en 2012. Avec Voodoo Circle en haut de l'affiche ? (Jacques Lalande)

### **FURY UK + ICED EARTH - samedi 10 décembre 2011 - Z7 - Pratteln (Suisse)**

Avec "Dystopia", Jon Schaffer a démontré qu'Iced Earth avait encore les dents longues, malgré le nouveau départ de Matt Barlow, et alors que son absence aurait pu pénaliser le groupe ricain, ce dernier a su trouver un remplaçant de choix, le canadien Stu Block qui a fait d'abord ses armes au sein du combo de métal progressif Into Eternity. De ce fait, la tournée démarrée au dernier trimestre 2011 pour soutenir l'album avait valeur de test pour le nouveau vocaliste. Pour les accompagner, les ricains avaient à leurs côtés les



californiens de White Wizard et les anglais de Fury UK, même si les premiers ont quitté la tournée avant la date suisse. Etonnant, car il aurait été intéressant de découvrir cette jeune formation influencée par Iron Maiden, influence également présente dans le trio anglais Fury UK. Ce dernier a mis en avant plusieurs morceaux de son dernier opus "A Way Of Life" qui ont plus ou moins bien passé l'épreuve de la scène, car souvent trop répétitifs et un peu monotones. C'est dommage, car le show avait bien démarré mais il s'est essoufflé vers le milieu. Heureusement, Iced Earth a fait tout ce qu'il fallait pour que le millier de spectateurs présents ne regrettent pas leur déplacement, car le

groupe a offert un show torride. D'emblée, le groupe a sorti le gros son avec enchainés, "Dystopia", "Burning Times" et "Angels Holocaust", pendant que Stu impressionnait par son aptitude à monter dans les aigus tout en descendant dans les graves de manière spectaculaire sans atteindre à 100% la magie de son prédécesseur. Mais cela ne saurait tarder, car le talent est bien présent. Tout sourire, le groupe a savouré la soirée, remerciant à plusieurs fois la fidélité des fans tout en indiquant que c'était un honneur de jouer devant un tel public, de plus dans le mythique Z7. Il faut dire que le changement au sein du groupe est bien visible, car autant le groupe au Graspop en juin dernier m'a semblé pro, certes mais trop distant, l'arrivée du canadien a visiblement remotivé les troupes qui n'ont pas hésité à nous offrir "Dante's Inferno" pièce de dix huit minutes en rappel avant de terminer sur "Iced Earth". Mention spéciale également à Troy Seele qui a assuré également le spectacle avec ses soli, pas piqués des verts. Une soirée qui a démontré qu'Iced Earth était prêt à reprendre la place qu'il mérite au sein des fans de heavy métal et au vu du concert qu'il nous a offert, cela semble bien parti. (Yves Jud)

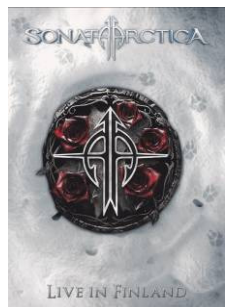
### **DEATHSTARS + RAMMSTEIN - lundi 12 décembre 2011 - Hallenstadion - Zurich (Suisse)**

En support de la sortie de leur best of intitulé sombrement "Made In Germany", Rammstein s'est lancé dans une tournée mondiale qui comme les précédentes a été très vite sold out, avec en groupe d'ouverture, les suédois de Deathstars qui ont bien chauffé la salle avec leur métal indus gothique. Rammstein sur scène reste une expérience unique à vivre, car il faut reconnaître qu'avec la bande à Till, le public en a pour son argent, car en dehors de quelques grosses formations (Kiss, Nickelback, Roger Waters, Metallica, ...), rares sont les groupes qui mettent en avant de si gros moyens visuels, Rammstein restant le leader absolu de la pyrotechnie et du feu en particulier. De plus à chaque tournée, l'ensemble s'avère plus élaboré tout en étant plus impressionnant, et ce ne sont pas les 12500 spectateurs présents au show des berlinois ce lundi 12 décembre dans la cité financière qui me contrediront. En effet, pendant prêt de deux heures, cela a été une débauche d'effets visuels, entre explosions, fumigènes, gerbes de feu, lances flammes, fontaines de feu, canons de confettis, arc de feu et j'en passe, le tout ayant réchauffé l'auditoire de manière directe, sans que cela occulte la qualité des morceaux interprétés. Car la force du groupe, réside évidemment dans son aspect visuel, et ce dès le début du show, un immense pont métallique suspendu descendant du plafond, pendant que le groupe traversait la foule pour se positionner devant la table de mixage sur une petite estrade, qui a permis au groupe de monter sur ce pont et de passer au dessus des spectateurs pour rejoindre la scène, mais aussi dans ses compositions martiales aptes à fédérer les foules, à l'instar de "Du Hast" repris en chœur par le public. D'autres moments forts ont émaillé la soirée, comme "Haifisc" où le claviériste a traversé la foule sur un canon pneumatique avant que le groupe remonte sur le pont suspendu pour aller interpréter trois titres, dont le très osé "Bück Dich" avec Till aspergeant la foule avec un pénis factice sorti de son pantalon.



Pas du meilleur goût, mais pas étonnant quand on sait que le groupe a toujours mis en avant des côtés osés et masochistes, pour attaquer ensuite sur "Mann Gegen Mann" dans un esprit punk avant de finir sur "Ohne Dich" morceau toute en sensibilité. Evidemment après cet intermède au milieu de la foule, le groupe est revenu pour les rappels, le premier composé de "Mein Herz brennt", avant d'attaquer sur le commercial "Amerika" pour ensuite lancer le très carré "Ich Will" pour revenir interpréter le sublime "Engel", titre pendant lequel Till vient affublé d'ailes d'acier qui alternent les fonctions lances flammes et feu d'artifices, le tout se terminant sur "Pussy". Deux mots suffisent pour décrire ce show: impressionnant et chaud !!!!!!!!!!!!! (Yves Jud)

## DVD



**SONATA ARCTICA – LIVE IN FINLAND (2011 – dvd : 1 : durée : 98' / dvd 2 : durée : 165' cd 1 : 14 morceaux – durée : 71' / cd 2 : 8 morceaux - durée 43')**

Le premier dvd de Sonata Arctica remontant déjà à plusieurs années, il était logique pour le groupe finlandais de proposer un nouveau dvd live, d'autant que les derniers albums du combo dévoilaient une musique plus subtile et plus élaborée qu'à leurs débuts. Fini le speed métal mélodique, place à un style qui fait toujours la part belle aux rythmiques endiablées, mais également à des moments plus calmes. L'évolution la plus notable se situe au niveau de Tino Kakko qui au fil des tournées a su travailler sa voix, ce qui lui permet d'être aussi à l'aise sur les parties speed que sur les moments les plus délicats.

Bénéficiant des moyens visuels plus conséquents (jeux de lumières plus élaborés, pyro, flammes), ce dvd enregistré dans le pays natal du groupe, la Finlande, est définitivement d'un niveau supérieur à son prédécesseur, même si ce dernier reste d'un bon niveau. Bénéficiant d'une grosse expérience scénique, le groupe ayant aligné plus de 180 shows dans quarante pays sur une durée de deux années pour promouvoir le dernier opus "Days Of Gray", les musiciens proposent un show carré et maîtrisé qui alterne passages rapides, solos aériens, gros claviers (même avec son clavier portable, Henrik Paasikoski impressionne par son aisance à aligner les notes !) et parties plus soft. La formation ne se contente d'ailleurs pas d'aligner ses tubes ("Replica", "Full Moon", "In Black & In White") à la façon d'un métronome, elle se permet même un break acoustique avec trois morceaux ("Mary-Lou", "Shy" et "Letter To Dana"), le tout devant un petit feu de camp. Sympa et kitsch peut-être, mais diablement efficace. Un dvd de grande qualité, grâce à un niveau d'interprétation sans faille, mais surtout un haut niveau technique (les soli de guitares ou de claviers sont de toute beauté) qui positionne Sonata Arctica comme faisant partie des meilleurs représentants du métal finlandais aux côtés de Nightwish et Stratovarius. Le deuxième dvd est du même acabit avec quatre morceaux tirés du Sonata Arctica Open Air II, trois titres en acoustique enregistrés à Milan, trois clips vidéo, un documentaire sur la tournée, ...le tout accompagné de deux cds audio qui reprennent en parties les concerts présents sur les dvds (celui de Finlande est amputé de quelques morceaux alors que celui en open air est agrémenté de plus de titres) sauf celui de Milan. Du très bon travail! (Yves Jud)

## CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH)) :

**THE PUSHER** : vendredi 20 janvier 2012 (Galery –Pratteln)

**BOURSE AUX DISQUES** : dimanche 29 janvier 2012 : de 12h00 à 17h30

Cds, vinyls, dvds, habits, figurines, vidéos... métal, gothique, pop, ...

**THE JIMMY BOWSKILL BAND** : vendredi 10 février 2012 (Galery –Pratteln)

**HOUSE OF LORDS** : dimanche 12 février 2012

**FULL OF HATE TOUR 2012** :

**SUICIDAL ANGELS + MISERY INDEX + LEGION OF THE DAMNED**

**+ BEHEMOTH + CANNIBAL CORPSE** :

mercredi 15 février 2012 (18h00)

**LAZULI** : dimanche 19 février 2011 (Galery –Pratteln)

**HUNDRED SEVENTY SPLIT (LEO LYONS – JOE GOOCH)** : jeudi 23 février 2012 (Galery –Pratteln)

**PAIN OF SALVATION** : samedi 25 février 2012

**D-A-D** : dimanche 26 février 2012 (Galery –Pratteln)  
**PALLAS** : mardi 28 février 2012 (Galery –Pratteln)  
**SUNRISE AVENUE** : vendredi 02 mars 2012  
**EISBRECHER** : samedi 03 mars 2012  
**IN LEGEND + POWER QUEST + FREEDOM CALL** : jeudi 08 mars 2012 (19h30)  
**CORVUS CORAX** : vendredi 09 mars 2012  
**FEUERENGEL** : samedi 10 mars 2012  
**ANIMALS & FRIENDS** : dimanche 11 mars 2012 (Galery –Pratteln)  
**TONY MACALPINE** : lundi 12 mars 2012  
**VARGAS – APPICE – SHORTINO** : mardi 13 mars 2012  
**JOHNNY WINTER** : jeudi 15 mars 2012  
**BLAZE BAYLEY** : vendredi 16 mars 2012  
**DEATHSTARS** : samedi 17 mars 2012  
**IRON BUTTERFLY** : dimanche 18 mars 2012 (Galery –Pratteln)  
**PAGANFEST : SOLSTAFIR + HEIDEVOLK + NEGURA BUNGET + PRIMORDIAL + ELUVEITIE** :  
mardi 20 mars 2012 (18h15)  
**ERROHEAD** : mardi 20 mars 2012 (Galery –Pratteln)  
**NEAERA + RISE TO REMAIN + UNEARTH + HEAVEN SHALL BURN** : samedi 24 mars 2012 (18h30)  
**PAT MC MANUS** : dimanche 25 mars 2012 (Galery –Pratteln)  
**ELOY** : mercredi 28 mars 2012  
**PAT MC MANUS + ULI JOHN ROTH** : jeudi le 29 mars 2012 – le Grillen - Colmar  
**SCAR OF THE SUN + COMMUNIC + TYR + RAGE** : dimanche 1<sup>er</sup> avril 2012  
**KORITNI** : jeudi le 05 avril 2012 – Le Gillen - Colmar  
**THE BREW** : samedi 14 avril 2012  
**HELL + ACCEPT** : dimanche 15 avril 2012  
**RPWL** : mercredi 18 avril 2012 (Galery –Pratteln)  
**FIDDLERS GREEN** : samedi 21 avril 2012 (Galery –Pratteln)  
**SAVOY BROWN** : jeudi 26 avril 2012 (Galery –Pratteln)  
**EPICA** : vendredi 27 avril 2012  
**AXEL RUDI PELL** : dimanche 29 avril 2012  
**DEWOLFF** : dimanche 29 avril 2012 (Galery –Pratteln)  
**AMPLIFIER + ANATHEMA** : mardi 1<sup>er</sup> mai 2012  
**TRILLIUM + DELAIN** : dimanche 06 mai 2012 (19h30)  
**STEVEN WILSON** : mercredi 09 mai 2012  
**UFO** : samedi 12 mai 2012  
**DANY BRYANTS REDEYEBAND** : dimanche 20 mai 2012 (Galery –Pratteln)

### **AUTRES CONCERTS :**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b><u>ROCK MEETS CLASSIC</u> : BOHEMIAN SYMPHONY ORCHESTRA PRAGUE + MAT SINNER BAND + ROBIN BECK + JIMI JAMISON (ex-Survivor) + CHRIS THOMPSON (ex-Manfred Mann's Earth Band) + STEVE LUKATHER (Toto) + IAN GILLAN (Deep Purple):</b><br>vendredi 13 janvier 2012 – Stadthalle – Sursee + samedi 14 janvier 2012 – Kongresshaus – Zurich (Suisse) |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**SHAKA PUNK** : mercredi 18 janvier 2012 - La Laiterie – Strasbourg  
**SHAKA PUNK** : jeudi 19 janvier 2012 - La Laiterie – Strasbourg  
**THE ANSWER** : samedi 21 janvier 2012 - Mascotte – Zurich (Suisse)  
**BUKOWSKI + LOFOFORA** : jeudi 26 janvier 2012 – La Laiterie – Strasbourg  
**RED FANG + MASTODON** : samedi 28 janvier 2012 - X-Tra – Zurich (Suisse)  
**PERIPHERY + DREAM THEATER** : mardi 14 février 2012–Sportzentrum Tägerhard– Wettingen (Suisse)  
**HELLEKTROGEN + PERVERTED** : samedi 18 février 2012 - Chez Brigitte - Aspach-Le-Haut)  
**CHRIS REA** : dimanche 19 février 2012 – Kongresshaus - Zurich (Suisse)  
**TARJA TURUNEN** : vendredi 24 février 2012 – La Laiterie - Strasbourg  
**TARJA TURUNEN** : jeudi 1<sup>er</sup> mars 2012 – Komplex 457 - Zurich (Suisse)



**BLACK STONE CHERRY** : samedi 03 mars 2012 – Dynamo – Zurich (Suisse)  
**SEETHER + DOORS DOWN** : dimanche 04 mars 2012 – Eulachhalle – Winterthur (Suisse)

**DEATHSTARS** : vendredi 09 mars 2012 La Laiterie – Strasbourg (club)

**KORN** : lundi 19 mars 2012 - Volkhaus – Zurich (Suisse)

**BRYAN ADAMS** : vendredi 23 mars 2012 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

**STEEL PANTHER** : samedi 24 mars 2012 – Plaza – Zurich (Suisse)

**PRIMUS** : lundi 26 mars 2012 - Fri-son – Fribourg (Suisse)

**CRUCIFIED BARBARA** : mardi 27 mars 2012 - La Laiterie – Strasbourg

**TEXTURES** : mercredi 28 mars 2012 - La Laiterie – Strasbourg (club)

**THE STRANGLERS** : dimanche 15 avril 2012 – Dynamo – Zurich (Suisse)

**EKLIPSE + BATTLE BEAST + NIGHTWISH** : jeudi 24 avril 2012 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

**ANIMAL AS LEADERS** : lundi 30 avril 2012 - Dynamo Werk 21 – Zurich (Suisse)

**JUDAS PRIEST** : samedi 12 mai 2012 – Forum – Fribourg (Suisse)

**EUROPE** : jeudi 17 mai 2012 – Wetzikon – Eishalle (Suisse)

**COLDPLAY** : samedi 26 mai 2012 (20h00) – Stadion Letzigrund – Zurich (Suisse)

**NANCY ON THE ROCKS : PAT O'MAY + STAN SKIBBY + KORITNI + PAT MCMANUS BAND**  
**+ KARELIA + GAMMA RAY + SCORPIONS** (+ d'autres groupes à venir) :  
samedi 02 juin 2012 – Zenith – Nancy

**RED HOT CHILI PEPPERS** : mardi 03 juillet 2012 – Stade de Suisse – Bern (Suisse)

**BRUCE SPRINGSTEEN & THE E STREET BAND** :

lundi 09 juillet 2012 (19h00) – Stadion Letzigrund – Zurich (Suisse)

**GRAND CASINO DE BÂLE ([www.grandcasinobasel.com](http://www.grandcasinobasel.com))**

**DEVON ALLMANN'S HONEYTRIBE** : mardi 24 janvier 2012 (gratuit)

**IZIA** : mercredi 22 février 2012

**STAN SKIBBY** : vendredi 24 février 2012 (gratuit)

**DE PALMAS** : mardi 06 mars 2012

**CALI (acoustique)** : vendredi 23 mars 2012

**ULI JOHN ROTH** : vendredi 30 mars 2012

**CHRISTOPHER CROSS** : dimanche 1<sup>er</sup> avril 2012

**CHARLIE WINTSON** : jeudi 12 avril 2012

**Remerciements** : Alain (Brennus/Muséa), Andréa, Mario (Musikvertrieb AG), Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Sophie Louvet, Active Entertainment, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Mascot, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, WEA/Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay), Cultura (Wittenheim), Caf Conc (Ensisheim)...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

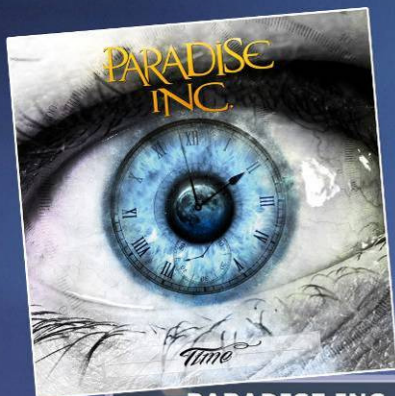
[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique ..... <http://www.myspace.com/yvespassionrock>

[david.naas@laposte.net](mailto:david.naas@laposte.net) : fan de métal (David)

[alexandre.marini@alsapresse.com](mailto:alexandre.marini@alsapresse.com) : journaliste et photographe (Alex)

[jah@dna.fr](mailto:jah@dna.fr) : : journaliste (Jean-Alain)

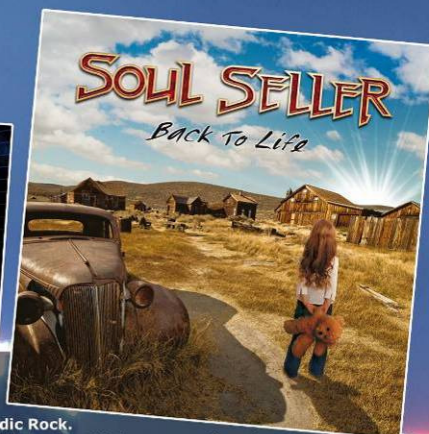
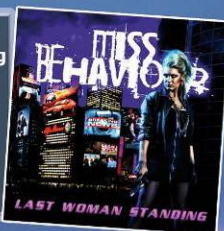




## THE FINEST SELECTION OF AOR, MELODIC ROCK & HARD ROCK

### MISS BEHAVIOUR Last Woman Standing

A Melodic Rock and  
AOR album of  
the highest order.  
The classic 80s sound  
is back.  
On tour in the UK  
in October 2011



### PARADISE INC. - Time

The debut album of the Brazilian Melodic Rockers  
fronted by Carsten "Lizard" Schulz (Evidence One).  
Feat. Doogie White (ex-Rainbow, Malmsteen).  
Produced & mixed by Paul Logue (Eden's Curse)  
Mastered by Dennis Ward (Pink Cream 69)

### SOUL SELLER

#### Back To Life

A superb piece of classic Melodic Rock.  
Combining catchy melodies with hard rockin' power and a crisp  
production by Alessandro Del Vecchio (Shining Line, Lionville, Eden's Curse)  
Feat. a lead vocal duet with Oliver Hartmann (Hartmann, Avantasia).



### LIONVILLE

Pure AOR is back  
in a BIG WAY  
Feat. Lars Säfssund  
(Work Of Art)  
on lead vocals,  
Bruce Gaitsch (Richard Marx),  
Tommy Denander,  
Sven Larsson,  
Arabella Vitanc,  
Eric Martensson (W.E.T.) &  
the Shining Line team.  
Incl. songs by Richard Marx,  
Bruce Gaitsch, Amy Sky  
and Robert Säll (Work Of Art)

### ALYSON AVENUE

#### Changes

Alyson Avenue are finally  
back with an album full of  
brand new Melodic Rock songs !  
Introducing powerhouse vocalist  
Arabella Vitanc.  
Feat. a duet with Michael Bormann,  
Rob Marcello (Danger Danger),  
Fredrik Bergh (Street Talk)  
and very special guest  
Anette Olzon (Nightwish)  
Co-produced by Chris Laney  
(Crazy Lixx, H.E.A.T.)



### AVENUE OF ALLIES MUSIC

#### Avenue Of Allies Archives Special Limited Editions Vol. 1 to Vol. 6

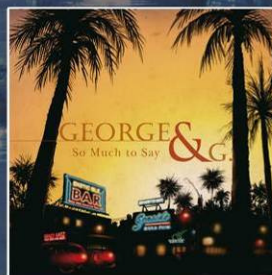
Collectable AOR and  
Westcoast albums.  
Limited first editions  
with additional  
numbered slipcases.

Extensive booklets  
incl. lyrics,  
new liner notes  
by the artist,  
track-by-track  
musicians credits.

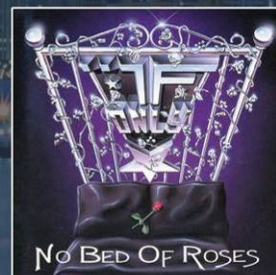
Most of the CDs are  
available for the  
first time outside  
of Japan.  
Selected CDs have  
been remastered and  
include exclusive  
bonus tracks.



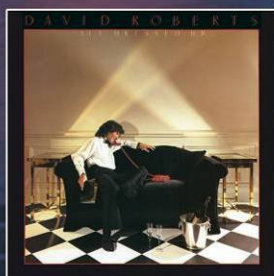
**KING OF HEARTS - 1989**  
The unreleased debut album.  
King of Hearts are:  
Tommy Funderburk, Bruce Gaitsch,  
Kelly Keagy & George Hawkins,  
feat. Bill Champlin, CJ Vanston,  
Timothy B. Schmit & Randy Meisner



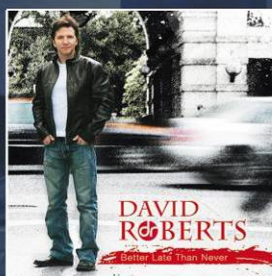
**GEORGE & G. - So Much To Say**  
incl. 2 bonus tracks  
Classic sound à la Toto and Chicago,  
feat. Bill Champlin, Joseph Williams,  
Jason Scheff, Warren Wiebe, Alex  
Ligertwood, David Garfield, Eric  
Marienthal, Lou Pardini and more



**IF ONLY - No Bed Of Roses**  
Female fronted AOR & Melodic Rock  
like Robin Beck, Witness, Lee Aaron,  
Laos, Darby Mills and Vixen.  
Songs by Bob Marlette (The Strom)  
Prod. by Geoff Downes (Asia) in 1992  
Remastered sound & 5 bonus tracks



**DAVID ROBERTS**  
**All Dressed Up**  
One of THE all-time Westcoast classics  
Remastered, feat. Jeff Porcaro, Steve  
Lukather, Jay Graydon, David Foster,  
Mike Porcaro, Bill Champlin, Tom Kelly



**DAVID ROBERTS**  
**Better Late Than Never**  
The much-anticipated 2008 comeback  
Songs co-written with John Waite and  
Randy Goodrum. Feat. Michael Landau,  
Mike Baird, Luis Conte, Fred Mollin



**DAVID ROBERTS**  
**The Missing Years**  
incl. 2 bonus tracks  
15 newly remastered Songs from  
David's archives. Feat. Stan Meissner,  
John Albani and Arnold Lanni

AVENUE OF ALLIES  
MUSIC

www.avenue-of-allies.com  
info@avenue-of-allies.com